

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE CHANT VI

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIEME CHANT DE L'ODYSEE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINEAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Minerve apparaît dans un songe à Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, et l'engage à aller laver ses vêtements au fleuve (1-47). Nausicaa demande l'agrément de son père, et l'obtient aussitôt (48-70). Elle part avec ses suivantes, et, après avoir lavé les étoffes, joue à la paume sur les bords du fleuve (71-109). Les cris des jeunes filles réveillent Ulysse; ses incertitudes; il prend la résolution de se montrer (110-136). Les suivantes s'enfuient à sa vue; Nausicaa reste seule et écoute ses prières (137-185). Elle lui répond avec bonté, le fait baigner dans le fleuve, et lui donne des vêtements et de la nourriture (186-250). Nausicaa engage Ulysse à suivre son chariot jusqu'à la ville, mais à s'arrêter à quelque distance des murs, afin de ne point prêter à la médisance; qu'il se fasse ensuite enseigner la demeure d'Alcinoüs, et qu'il essaye d'éveiller la pitié de la reine (251-315). Ulysse s'arrête près de la ville, dans un bois consacré à Minerve, et implore la protection de la déesse (316-331).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ζ.

Ὡς δὲ μὲν ἔνθα κάθευδε πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς,
ὑπνῷ καὶ καμάτῳ ἀρημένος· αὐτὰρ Ἀθήνη
βῆ ῥ' ἐς Φαιήκων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε·
οἳ πρὶν μὲν ποτ' ἔναιον ἐν εὐρυχόρῳ Ἵπερείῃ¹,
ἀγχοῦ Κυκλώπων, ἀνδρῶν ὑπερνηροέωντων, 5
οἳ σφραγισθέντες, βίηφι δὲ φέρτεροι ἦσαν.
Ἔνθεν ἀναστήσας ἄγε Νηυσίθοος² θεοειδής,
εἶσεν δ' ἐν Σχερίῃ, ἐκάς ἀνδρῶν ἀλφειστάων³·
ἀμφὶ δὲ τεῖχος ἔλασσε πόλει, καὶ ἐδείματο οἴκους,
καὶ νηοῦς ποίησε θεῶν, καὶ ἐδάσσατ' ἀρούρας. 10
Ἄλλ' ὁ μὲν ἤδη Κηρὶ δαμείς Ἄϊδόςδε βεβήκει·
Ἄλκίνοος δὲ τότε ἦρχε, θεῶν ἅπη μῆδεα εἰδώς.

Ainsi dormait sous cet abri le divin et patient Ulysse, accablé de fatigue et de sommeil. Cependant Minerve se rendit dans la ville des Phéaciens. Jadis ce peuple habitait dans la vaste Hypérie, près des Cyclopes violents, qui le maltraitaient et le dominaient par la force. Le divin Nausithoüs leur fit abandonner ce séjour et les établit dans Schérie, loin du reste des mortels; il entoura la ville d'un rempart, bâtit des maisons, éleva des temples aux dieux et fit le partage des terres. Mais déjà, dompté par la Parque, il était descendu dans la demeure de Pluton; Alcinoüs, à qui les dieux avaient en-

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.

CHANT VI.

Ὡς δὲ μὲν πολύτλας
ὄϊος Ὀδυσσεύς
κάθευδεν ἔνθα,
ἀρημένος ὑπνῷ καὶ καμάτῳ·
αὐτὰρ Ἀθήνη βῆ βῆ
ἐς δῆμόν τε πόλιν τε
ἀνδρῶν Φαιήκων·
οἳ πρὶν μὲν ποτε ἔναιον
ἐν Ἵπερείῃ εὐρυχόρῳ,
ἀγχοῦ Κυκλώπων,
ἀνδρῶν ὑπερνηροέωντων,
οἳ σφραγισθέντες σφραγί,
ἦσαν δὲ φέρτεροι βίηφι.
Ἀναστήσας ἔνθεν
Νηυσίθοος θεοειδής
ἄγε,
εἶσε δὲ
ἐν Σχερίῃ,
ἐκάς ἀνδρῶν ἀλφειστάων·
ἔλασσε δὲ τεῖχος
ἀμφὶ πόλει,
καὶ ἐδείματο οἴκους,
καὶ ποίησε νηοῦς θεῶν,
καὶ ἐδάσσατο ἀρούρας.
Ἄλλ' ὁ μὲν
βεβήκει ἤδη Ἄϊδόςδε,
δαμείς κηρί·
Ἄλκίνοος δὲ ἦρχε τότε.

Ainsi le très-patient
et divin Ulysse
dormait là,
accablé de sommeil et de fatigue;
mais Minerve donc alla
vers et le peuple et la ville
des hommes Phéaciens;
lesquels auparavant jadis habitaient
dans Hypérie vaste,
près des Cyclopes,
hommes arrogants,
qui dévastaient eux,
et étaient supérieurs par la force,
Les ayant fait-lever (sortir) de là
Nausithoüs semblable-à-un-dieu
les conduisit,
et les fit-asseoir (les établit)
dans Schérie,
loin des hommes inventeurs;
et il poussa (fit courir) un mur
autour de la ville,
et construisit des maisons,
et fit des temples de dieux,
et partagea des champs.
Mais celui-ci
était allé déjà chez Pluton,
dompté par le destin;
et Alcinoüs régnait alors,

Τοῦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
νόστον Ὀδυσσεῖ μεγάλητορι μητιώωσα.
Βῆ δ' ἴμεν ἐς θάλαμον πολυδαίδαλον, ᾧ ἔνι κούρη
κοιμᾶτ', ἀθανάτησι φυὴν καὶ εἶδος ὁμοίη,
Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
παρ δὲ δὺ' ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἀπο κάλλος ἔχουσαι,
σταθμοῖν ἑκάτερθε· θύραι δ' ἐπέκειντο φαειναί.
Ἦ δ' ἀνέμου ὡς πνοιῆ ἐπέσσυτο δέμνια κούρης·
στη δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν,
εἰδομένη κούρη ναυσικλειτοῖο Δύμαντος,
ἧ οἱ ὀμηλικὴ μὲν ἔην, κεχάριστο δὲ θυμῷ·
τῇ μιν εἰσαμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ναυσικάα, τί νύ σ' ὦδε μεθήμονα γείνατο μήτηρ;
εἴματα μὲν τοι κεῖται ἀκηδέα σιγαλόεντα·
σοὶ δὲ γάμος σχεδὸν ἔστιν, ἵνα χρὴ καλὰ μὲν αὐτῇν

seigné la sagesse, régnait depuis ce moment. C'est vers son palais que se dirigea Minerve, la déesse aux yeux bleus, préparant le retour du magnanime Ulysse. Elle entra dans la chambre magnifique où reposait une jeune fille égale en taille et en beauté aux immortelles, Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs; deux servantes, à qui les Grâces avaient donné la beauté, se tenaient près de la porte superbe, dont les battants étaient fermés. La déesse glissa comme un léger souffle vers le lit de la jeune fille, se tint au-dessus de sa tête, et pour lui parler emprunta les traits de la fille de l'illustre navigateur Dymas, du même âge que Nausicaa, dont elle était chérie; revêtue de cette forme, Minerve aux yeux bleus prononça ces paroles:

« Nausicaa, que ta mère t'a enfantée indolente! Tes brillants habits restent là négligés; et pourtant le jour de l'hymen approche: alors il faudra te parer de belles robes et en offrir à ceux qui te condui-

εἰδὼς μῆδεα ἀπὸ θεῶν.
Θεὰ μὲν Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἔβη πρὸς δῶμα τοῦ,
μητιώωσα νόστον
Ὀδυσσεῖ μεγάλητορι.
Βῆ δὲ ἴμεν
ἐς θάλαμον
πολυδαίδαλον,
ἐνὶ ᾧ κοιμᾶτο κούρη
ὁμοίη ἀθανάτησι
φυὴν καὶ εἶδος,
Ναυσικάα,
θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
παρ δὲ δὺο ἀμφίπολοι,
ἔχουσαι κάλλος ἀπὸ Χαρίτων,
ἑκάτερθε σταθμοῖν·
θύραι δὲ φαειναὶ
ἐπέκειντο.
Ἦ δὲ
ἐπέσσυτο δέμνια κούρης
ὡς πνοιῆ ἀνέμου·
στη δὲ ἄρα
ὑπὲρ κεφαλῆς,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον,
εἰδομένη κούρη
Δύμαντος ναυσικλειτοῖο,
ἧ ἔην μὲν ὀμηλικὴ οἱ,
κεχάριστο δὲ θυμῷ·
τῇ εἰσαμένη
Ἀθήνη γλαυκῶπις προσέφη μιν·
« Ναυσικάα,
τί νυ μήτηρ
γείνατό σε
ὦδε μεθήμονα;
εἴματα μὲν σιγαλόεντα
κεῖται τοι ἀκηδέα·
γάμος δὲ ἔστι σχεδὸν σοι,
ἵνα χρὴ αὐτῇν μὲν
ἐννυσθαι καλὰ,

sachant des pensées (ayant reçu la sagesse) des dieux. La déesse Minerve (gesse) des dieux aux-yeux-bleus alla vers la demeure de celui-ci, méditant le retour pour Ulysse magnanime. Et elle se-mit-en-marche pour aller dans la chambre très-artistement-travaillée, dans laquelle reposait une jeune-fille semblable aux immortelles par la taille et la forme (beauté), Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs; et auprès étaient deux suivantes, ayant reçu la beauté des Grâces, des-deux-côtés des deux-montants; et la porte brillante (née) était appliquée-sur la chambre (ferme) Mais celle-ci (Minerve) s'élança-vers le lit de la jeune-fille comme un souffle de vent; et elle se tint donc au-dessus de sa tête, et dit-à elle ce discours, ressemblant à la fille de Dymas habile-navigateur, qui était du-même-âge qu'elle, et était-chère à son cœur; à laquelle s'étant rendue-semblable Minerve aux-yeux-bleus dit-à elle: « Nausicaa, pourquoi donc la mère a-t-elle engendré toi si négligente? les vêtements brillants sont-gisants à toi non-soignés; et l'hymen est proche à toi, l'hymen où il faut toi-même te revêtir de beaux vêtements,

ἔννοσθαι, τὰ δὲ τοῖσι παρασχεῖν οἷ κέ σ' ἄγωνται¹.
 Ἐκ γάρ τοι τούτων φάτις ἀνθρώπους ἀναβαίνει
 ἰσθλή, χαίρουσιν δὲ πατήρ καὶ πότνια μήτηρ.
 Ἄλλ' ἴομεν πλυνέουσαι ἅμ' ἡοῖ φαινομένην·
 καὶ τοι ἐγὼ συνέριθος ἅμ' ἔψομαι, ὄφρα τάχιστα
 ἐντύναι· ἐπεὶ οὗτοι ἔτι δὴν παρθένος ἔσσεαι.
 Ἦδη γάρ σε μνωῖνται ἀριστῆες κατὰ δῆμον
 πάντων Φαιήκων, ὅθι τοι γένος ἔστι καὶ αὐτῆ.
 Ἄλλ' ἄγ', ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν ἡῶθι πρὸ
 ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν ἐφοπλίσαι, ἧ κεν ἄγησιν
 ζῶστρά τε καὶ πέπλους καὶ βήγεα σιγαλόεντα.
 Καὶ δέ σοι ὧδ' αὐτῆ πολὺ κάλλιον ἢ ἐπόδεσσιν
 ἔρχεσθαι· πολλὸν γὰρ ἀπὸ πλυνοῖ εἰσι πόληος. »
 Ἦ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀνέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
 Οὐλυμπόνδ', ὅθι φασὶ θεῶν ἔδος ἀσφαλὲς αἰεὶ
 ἔμμεναι· οὔτ' ἀνέμοισι τινάσσεται, οὔτε ποτ' ὄμβρω
 δεύεται, οὔτε χιῶν ἐπιπίλναται, ἀλλὰ μάλ' αἴθρη

ront chez toi époux. C'est ainsi qu'une bonne renommée se répare
 parmi les hommes; un père et une mère vénérée s'en réjouissent.
 Allons, dès que paraîtra l'aurore, laver tous ces habits; je serai
 compagne et ton aide, afin que tu aies bientôt tout préparé;
 n'as plus longtemps à rester vierge. Déjà tu es recherchée par
 plus nobles d'entre les Phéaciens, car tu es aussi parmi nous d'une
 glorieuse origine. Va, prie ton illustre père de t'appréter avant l'au-
 rore un chariot et des mules pour transporter tes ceintures,
 voiles et tes manteaux magnifiques. Il te sied bien mieux d'aller ai-
 que de marcher, car les lavoirs sont loin de la ville. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus remonte vers l'Olympe,
 l'on dit que se trouve la demeure éternellement inébranlable
 dieux; ni les vents ne l'agitent, ni la pluie ne l'inonde, ni la ne

παρασχεῖν δὲ τὰ
 τοῖσιν οἷ κεν ἄγωνται σε.
 Ἐκ γάρ τοι τούτων
 ἰσθλή φάτις
 ἀναβαίνει ἀνθρώπους,
 πατήρ δὲ καὶ πότνια μήτηρ
 χαίρουσιν.
 Ἄλλ' ἴομεν πλυνέουσαι
 ἅμα ἡοῖ φαινομένην·
 καὶ ἐγὼ ἔψομαι ἅμα τοι
 συνέριθος,
 ὄφρα ἐντύναι
 τάχιστα·
 ἐπεὶ οὗτοι ἔσσεαι ἔτι δὴν
 παρθένος.
 Ἀριστῆες γάρ κατὰ δῆμον
 πάντων Φαιήκων,
 ὅθι γένος ἔστι καὶ τοι αὐτῆ,
 μνωῖνται σε ἡδῆ.
 Ἄλλ' ἄγε,
 ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν
 ἐφοπλίσαι πρὸ ἡῶθι
 ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν,
 ἧ κεν ἄγησι
 ζῶστρά τε καὶ πέπλους
 καὶ βήγεα σιγαλόεντα.
 Καὶ δὲ πολὺ κάλλιον
 σοὶ αὐτῆ
 ἔρχεσθαι ὧδε ἢ ἐπόδεσσι·
 πλυνοὶ γὰρ
 εἰσι πολλὸν ἀπὸ πόλης. »
 Ἦ μὲν Ἀθήνη γλαυκῶπις
 εἰποῦσα ὧς
 ἀνέβη Οὐλυμπόνδε,
 ὅθι φασὶν ἔμμεναι
 ἔδος αἰεὶ ἀσφαλὲς θεῶν·
 οὔτε τινάσσεται ἀνέμοισιν,
 οὔτε ποτὲ δεύεται
 ὄμβρω,
 οὔτε χιῶν ἐπιπίλναται,

et en fournir d'autres [époux.
 à ceux qui conduiront toi chez ton
 Car assurément par-suite-de ces cho-
 une bonne renommée [ses
 se-répond-parmi les hommes,
 et le père et l'auguste mère
 se réjouissent. [ces habits
 Mais allons devant laver (pour laver)
 avec l'aurore paraissant;
 et moi je suivrai (j'irai) avec toi
 comme aide,
 afin que tu prépares ces objets
 très-promptement;
 puisque tu ne seras plus longtemps
 vierge.
 Car les principaux entre le peuple
 de tous les Phéaciens, [même,
 où une naissance noble est aussi à toi-
 recherchent toi déjà.
 Mais allons,
 engage ton père illustre
 à préparer avant l'aurore
 des mules et un chariot,
 qui conduise (pour conduire)
 et tes ceintures et tes voiles
 et tes manteaux brillants
 Et aussi il est beaucoup plus beau
 pour toi-même [(convenable)
 d'aller ainsi que sur tes pieds :
 car les lavoirs
 sont bien loin de la ville. »
 Minerve aux-yeux-bleus
 ayant dit ainsi
 monta vers-l'Olympe,
 où l'on dit être [dieux;
 la demeure toujours inébranlée des
 et elle n'est pas secouée par les vents,
 et jamais elle n'est mouillée
 par la pluie,
 et la neige n'en approche pas,

πέπταται ἀνέφελος, λευκή δ' ἐπιδέδρομεν αἶγλη
τῷ ἔνι τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἡμάτα πάντῃ.

Ἐνθ' ἀπέβη Γλαυκῶπις, ἐπεὶ διεπέφραδε κούρη.

Αὐτίκα δ' Ἥως ἦλθεν εὐθρονος, ἣ μιν ἔγειρεν
Ναυσικάαν¹ εὐπεπλον· ἄφαρ δ' ἀπεθαύμασ' ὄνειρον.

Βῆ δ' ἴμεναι κατὰ δώμαθ', ἔν' ἀγγεῖλειε τοκεῦσιν,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ· κυχῆσατο δ' ἔνδον ἔοντας.

Ἡ μὲν ἐπ' ἐσχάρῃ ἦστο, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
ἠλάκατα στρωφῶσ'² ἀλιπόρφυρα· τῷ δὲ θύραζε
ἐρχομένῳ ξύμβλητο μετὰ κλειτοῦς βασιλῆας
ἐς βουλήν, ἵνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί.

Ἡ δὲ μάλ' ἄγχι σταῖσα φίλον πατέρα προσέειπεν·

« Πάππα φίλ', οὐκ ἂν δὴ μοι ἐφοπλίσειας ἀπήνην
ὕψηλῃν, εὐκυκλον, ἵνα κλυτὰ εἶματ' ἄγωμαι

ne s'y amoncelle, mais le pur éther s'y déploie sans nuage, et une
blanche lumière la remplit : c'est là que chaque jour les dieux bien-
heureux se livrent à la joie, là que revint Minerve après qu'elle eut
donné ses conseils à la jeune fille.

Au même moment l'Aurore au trône éclatant s'avance et éveille
Nausicaa au beau voile, qui reste surprise de ce songe. Elle descend
dans le palais pour le révéler à son père et à sa mère bien-aimés,
qu'elle trouve dans leur demeure. Sa mère était assise auprès du foyer
avec ses servantes, et ses mains filaient la pourpre; elle rencontra
son père qui sortait pour se rendre dans le conseil des illustres rois,
où l'avaient appelé les nobles Phéaciens. Elle s'avança vers lui, et lui
adressa ces mots :

« Père chéri, ne me feras-tu pas apprêter un chariot élevé, aux
roues arrondies, pour transporter mes beaux habits et aller laver

45

ἀλλὰ μάλα
αἶθρη ἀνέφελος
πέπταται,

αἶγλη δὲ λευκή
ἐπιδέδρομεν·
ἐνὶ τῷ

θεοὶ μάκαρες
τέρπονται πάντα ἡματ·

50

Γλαυκῶπις ἀπέβη ἔνθ',
ἐπεὶ διεπέφραδε
κούρη.

Αὐτίκα δὲ ἦλθεν

Ἥως εὐθρονος,

ἣ ἔγειρέ μιν

Ναυσικάαν εὐπεπλον·

55

ἄφαρ δὲ ἀπεθαύμασεν ὄνειρον.

Βῆ δὲ

ἴμεναι κατὰ δώματα,

ἵνα ἀγγεῖλειε τοκεῦσι,

πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ·

κυχῆσατο δὲ ἔοντας ἔνδον.

Ἡ μὲν

ἦστο ἐπὶ ἐσχάρῃ,

σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισι,

στρωφῶσα ἠλάκατα

ἀλιπόρφυρα·

ξύμβλητο δὲ τῷ

ἐρχομένῳ θύραζε

μετὰ βασιλῆας κλειτοῦς

ἐς βουλήν,

ἵνα ἀγαυοὶ Φαίηκες

κάλεόν μιν.

Ἡ δὲ

σταῖσα μάλ' ἄγχι

προσέειπε πατέρα φίλον·

« Πάππα φίλε,

οὐκ ἂν ἐφοπλίσειας δὴ μοι

ἀπήνην ὕψηλῃν, εὐκυκλον,

ἵνα ἄγωμαι ἐς ποταμὸν

πλυνέουσα

mais assurément
une sérénité sans-nuage
s'y déploie,

et une clarté blanche (pure)

s'y répand ;

dans cette demeure

les dieux bienheureux

se réjouissent tous les jours.

La déesse aux-yeux-bleus s'en alla

après qu'elle eut conseillé ces choses

à la jeune fille.

Et aussitôt vint

l'Aurore au-beau-trône,

qui éveilla elle

Nausicaa au-beau-voile ;

et aussitôt elle admira le songe.

Et elle marcha

pour aller dans la demeure,

pour qu'elle le révélât à ses parents,

à son père chéri et à sa mère ;

et elle les trouva étant au dedans.

Celle-ci (la mère)

était assise près du foyer,

avec des femmes suivantes,

tournant dans sa main des fils

teints-de-la-pourpre-de-la-mer ;

et elle rencontra celui-là (le père)

qui allait dehors

vers les rois illustres

à un conseil,

où les nobles Phéaciens

appelaient lui.

Et celle-ci (Nausicaa)

se tenant tout à fait près

dit-à son père chéri :

« Père chéri,

ne préparerais-tu pas déjà à moi

un chariot élevé, bien-arrondi,

afin que je conduise vers le fleuve

devant les laver (pour les laver)

ἐς ποταμὸν πλυνέουσα, τὰ μοι βερυπωμένα κεῖται;
 καὶ δέ σοι αὐτῷ ἔοικε μετὰ πρώτοισιν ἔοντα
 βουλὰς βουλευεῖν καθαρὰ χροῖ εἴματ' ἔχοντα.
 Πέντε δέ τοι φίλοι υἴες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν,
 οἱ δὴ δ' ὀπιόντες, τρεῖς δ' ἠΐθεοι θαλέθοντες·
 οἱ δ' αἰεὶ ἐθέλουσι νεόπλυτα εἴματ' ἔχοντες
 ἐς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῇ φρενὶ πάντα μέμηλεν. »
 ὦς ἔφατ'· αἶδετο γὰρ θαλερὸν γάμον ἔξονομῆναι
 πατρὶ φίλω· ὁ δὲ πάντα νόει καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
 « Οὔτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέκος, οὔτε τευ ἄλλου.
 Ἔρχε· ἀτὰρ τοι δμῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην
 ὑψηλήν, εὐκυκλον, ὑπερτερὴν ἄραρυϊαν. »
 ὦς εἰπὼν δμῶεσσι ἐκέκλετο· τοὶ δ' ἐπίθοντο.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαξαν εὐτροχον ἡμιονεῖην
 ὦπλεον, ἡμιόνους θ' ὑπαγον ζευξάν θ' ὑπ' ἀπήνην·
 κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρεν ἐσθῆτα φαεινήν,

leurs souillures dans le fleuve? Il convient à toi-même, lorsque tu
 sièges dans le conseil des premiers des Phéaciens, de couvrir ton
 corps de vêtements éclatants de blancheur. Tu as cinq fils dans ton
 palais : deux ont des épouses ; les trois autres, encore célibataires,
 sont florissants de jeunesse ; lorsqu'ils vont à la danse, ils veulent
 toujours de frais habits : c'est moi qui suis chargée de tous ces
 soins. »

Elle dit ainsi ; car elle n'ose parler à son père du doux hymen ;
 mais il comprend toutes ses pensées et lui répond :

« Je ne te refuse, mon enfant, ni mules ni aucune autre chose.
 Va ; mes serviteurs te prépareront un chariot élevé, aux roues ar-
 rondies, avec un fond solide »

Il dit, et donne des ordres à ses serviteurs, qui s'empressent d'o-
 béir. Ils préparent un chariot rapide qu'ils ont sorti du palais, et
 amènent des mules qu'ils placent sous le joug ; la jeune fille apporte
 de sa chambre ses robes magnifiques, et les dépose sur le chariot

εἴματα κλυτὰ
 τὰ κεῖται μοι βερυπωμένα ;
 καὶ δὲ ἔοικέ σοι αὐτῷ
 ἔοντα μετὰ πρώτοισι
 βουλευεῖν βουλὰς
 ἔχοντα χροῖ
 εἴματα καθαρὰ.
 Πέντε δὲ υἴες φίλοι
 γεγάασί τοι ἐν μεγάροισιν,
 οἱ δύο ὀπιόντες,
 τρεῖς δὲ ἠΐθεοι θαλέθοντες·
 οἱ δὲ ἐθέλουσιν αἰεὶ
 ἔχοντες εἴματα νεόπλυτα
 ἔρχεσθαι ἐς χορὸν·
 πάντα δὲ τὰ
 μέμηλεν ἐμῇ φρενὶ. »
 ἔφατο ὦς·
 αἶδετο γὰρ
 ἔξονομῆναι πατρὶ φίλω
 γάμον θαλερόν·
 ὁ δὲ νόει πάντα
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
 « Τέκος,
 φθονέω τοι οὔτε ἡμιόνων,
 οὔτε τευ ἄλλου.
 Ἔρχε· ἀτὰρ δμῶες
 ἐφοπλίσσουσί τοι ἀπήνην
 ὑψηλήν, εὐκυκλον,
 ἀραρυϊαν ὑπερτερὴν. »
 εἰπὼν ὦς
 ἐκέκλετο δμῶεσσι·
 τοὶ δὲ ἐπίθοντο.
 Οἱ μὲν ἄρα ἐκτὸς ὦπλεον
 ἄμαξαν ἡμιονεῖην,
 εὐτροχον,
 ὑπαγόν τε ἡμιόνους
 ζευξάν τε ὑπὸ ἀπήνην·
 κούρη δὲ
 φέρεν ἐκ θαλάμοιο
 ἐσθῆτα φαεινήν,

les vêtements magnifiques
 qui sont-gisants à moi salis ?
 et aussi il convient à toi-même
 toi étant parmi les premiers
 conseiller des conseils (te mêler aux
 ayant sur ton corps [délibérations]
 des vêtements propres.
 Et cinq fils chéris
 sont nés à toi dans le palais,
 les deux premiers étant mariés,
 et trois célibataires florissants ;
 et ceux-ci veulent toujours [lavés
 ayant des vêtements nouvellement-
 aller à la danse :
 et tous ces objets
 sont-à-souci à mon esprit. »

Elle dit ainsi ;
 car elle rougissait
 de nommer à son père chéri
 l'hymen florissant ;
 mais il comprenait tout
 et il répondit par ce discours :
 « Mon enfant, [les,
 je n'envie (ne refuse) à toi ni des mu-
 ni quelque autre chose.
 Va ; d'ailleurs les serviteurs
 prépareront à toi un chariot
 élevé, bien-arrondi,
 adapté à (muni de) un plancher. »

Ayant dit ainsi
 il commanda aux serviteurs ;
 et ceux-ci obéirent.
 Ceux-ci donc au dehors préparaient
 un chariot à-mules,
 aux-belles-roues,
 et amenèrent-sous le joug des mules
 et les attelèrent sous le chariot ;
 mais la jeune-fille
 portait hors de sa chambre
 des robes brillantes,

καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν εὐξέστω ἐπ' ἀπήνην·
 μήτηρ δ' ἐν κίστη ἐτίθει μενοεικέ' ἔδωδὴν
 παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
 ἄσχω ἐν αἰγείῳ· κόρυθ' ἐπεθήσεται ἀπήνης·
 δῶκεν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον,
 εἰως χυτλώσασατο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν
 Ἥ δ' ἔλαβεν μάστιγα καὶ ἠνία σιγαλόεντα,
 μάστιξεν δ' ἑλάαν· καναχὴ δ' ἦν ἡμιόνοιῖν·
 αἰ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτήν,
 οὐκ οἶην· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι¹.

Αἶ δ' ὅτε δὴ ποταμοῖο ῥόον περικαλλέ' ἴκοντο,
 ἐνθ' ἦτοι πλυνοὶ ἦσαν ἐπηετανοί, πολὺ δ' ὕδωρ
 καλὸν ὑπεκπρορέει, μάλα περ ῥυπόωντα καθῆραι,
 ἐνθ' αἶγε ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης.
 Καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα,
 τρώγειν ἄγρωστιν μελιθδέα· ταὶ δ' ἀπ' ἀπήνης
 εἶματα χερσὶν ἔλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ².

bien poli; sa mère remplit une corbeille de toutes sortes de mets doux au cœur, verse du vin dans une outre de peau de chèvre, tandis que la jeune fille monte sur le chariot, et lui donne dans un vase d'or une huile limpide pour se parfumer avec ses suivantes. Nausicaa prend en main le fouet et les rênes brillantes; elle frappe les mules et les fait partir; leur sabot résonne, et dans leur course ardente elles emportent les vêtements et la princesse; Nausicaa n'est pas seule, mais ses servantes l'accompagnent.

Lorsqu'elles furent arrivées près du fleuve aux flots limpides, où se trouvaient des lavoirs qui ne tarissaient jamais et où coulait en abondance une eau assez claire pour purifier toutes les souillures des vêtements, elles détachèrent les mules du chariot, puis elles les laissèrent en liberté brouter sur les bords du fleuve rapide le gazon délicieux. De leurs mains elles sortirent les vêtements du chariot, et

75

80

85

90

καὶ κατέθηκε μὲν τὴν
 ἐπὶ ἀπήνην εὐξέστω·
 μήτηρ δὲ ἐτίθει ἐν κίστῃ
 ἔδωδὴν παντοίην
 μενοεικέα,
 ἐνετίθει δὲ ὄψα,
 ἐνέχευε δὲ οἶνον
 ἐν ἄσχω αἰγείῳ·
 κόρυθ' ἐπεθήσεται ἀπήνης·
 δῶκε δὲ ἔλαιον ὑγρὸν
 ἐν ληκύθῳ χρυσέῃ,
 εἰως χυτλώσασατο
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν.
 Ἥ δὲ ἔλαβε μάστιγα
 καὶ ἠνία σιγαλόεντα,
 μάστιξε δὲ
 ἑλάαν·
 καναχὴ δὲ ἡμιόνοιῖν ἦν·
 αἰ δὲ τανύοντο
 ἄμοτον,
 φέρον δὲ ἐσθῆτα,
 καὶ αὐτήν,
 οὐκ οἶην·
 καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι
 κίον ἅμα τῆγε.
 Ὅτε δὲ δὴ αἰ
 ἴκοντο ῥόον περικαλλέα
 ποταμοῖο,
 ἐνθα ἦτοι ἦσαν πλυνοὶ
 ἐπηετανοί,
 ὕδωρ δὲ καλὸν
 ὑπεκπρορέει πολὺ,
 καθῆραι μάλα περ ῥυπόωντα,
 ἐνθα αἶγε ὑπεκπροέλυσαν μὲν
 ἡμιόνους ἀπήνης.
 Καὶ σεῦαν μὲν τὰς
 παρὰ ποταμὸν δινήεντα,
 τρώγειν ἄγρωστιν μελιθδέα·
 ταὶ δὲ ἔλοντο χερσὶν
 εἶματα ἀπὸ ἀπήνης,

et déposa celles-ci sur le chariot bien-poli; et sa mère mit dans une corbeille des mets de-toute-sortre agréables-au-cœur, et elle y-mit des aliments, et elle y-versa du vin dans une outre de-peau-de-chèvre; et la jeune-fille monta-sur le chariot; et elle donna de l'huile humide dans une fiole d'or, afin qu'elle se lavât (s'en oignit) avec ses femmes suivantes. Et celle-ci prit le fouet et les rênes brillantes, et elle fouetta *les mules* pour *les pousser*; [entendre]; et un bruit des deux-mules fut (se fit et celles-ci se tendaient (s'élançaient) sans mesure (avec ardeur), et portaient les robes, et *Nausicaa* elle-même, non pas seule; aussi d'autres *femmes*, les suivantes allaient avec celle-ci.

Mais lorsque donc celles-ci furent arrivées au courant très-beau du fleuve, où en vérité étaient des lavoirs de-toute-l'année (ne manquant ja-et où une eau belle [mais d'eau], coulait abondante, pour purifier *les objets* même fort sa-là elles détachèrent-d'abord [lis, les mules du char. Et elles poussèrent elles le-long-du fleuve tournoyant, [miel; pour brouter l'herbe douce-comme-puis elles prirent de *leurs* mains les vêtements de dessus le chariot,

στεῖθον δ' ἐν βόθροισι θοῶς, ἔριδα προφέρουσαι.
 Αὐτὰρ ἔπει πλῦνάν τε κάθηράν τε ῥύπα πάντα,
 ἐξεῖης πέτασαν παρὰ θῖν' ἄλός, ἦχι μάλιστα
 λάϊγγας ποτὶ χέρσον ἀποπλύνεσκε θάλασσα.
 Αἱ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ἐλαίῳ,
 δεῖπνον ἔπειθ' εἶλοντο παρ' ὄχθησιν ποταμοῖο·
 εἴματα δ' ἠελίοιο μένον τερσήμεναι αὐγῇ.
 Αὐτὰρ ἔπει σίτου τάρφθεν δμωαί τε καὶ αὐτῆ,
 σφαίρη ταίτ' ἄρ' ἔπαιζον, ἀπὸ κρήδεμνα βαλοῦσαι·
 τῆσι δὲ Ναυσικάα λευκώλενος ἤρχετο μολπῆς¹.
 Οἷη δ' Ἄρτεμις² εἴσι κατ' οὖρεος ἰοχέαιρα,
 ἢ κατὰ Τηϋῆγον περιμήκετον ἢ Ἐρύμανθον³,
 τερπομένη κάπροισι καὶ ὠκείης ἐλάφοισιν·
 τῆ δέ θ' ἅμα Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 ἀγρονόμοι παίζουσι· γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ·
 πασάων δ' ὑπὲρ ἦγε κάρη ἤδὲ μέτωπα,

les entassèrent dans les fosses où elles avaient apporté une onde noire, luttant entre elles d'activité. Quand elles les eurent lavés et qu'elles en eurent enlevé toutes les souillures, elles les étendirent sur le rivage de la mer, sur des cailloux nettoyés par la vague qui venait se briser contre la grève. Elles se baignèrent ensuite, se parfumèrent d'essence, et prirent leur repas sur les rives du fleuve, tandis que les rayons du soleil séchaient les vêtements. Quand les suivantes et la princesse furent rassasiées, elles quittèrent leurs voiles et jouèrent à la paume; au milieu d'elles, Nausicaa aux bras blancs dirigeait le jeu. Ainsi Diane, qui se platt à lancer les flèches, parcourt les hautes cimes du Taygète ou de l'Érymanthe, heureuse de poursuivre les sangliers et les biches légères; les Nymphes, filles de Jupiter qui porte l'égide, partagent ses jeux, et le cœur de Latone est rempli de joie; car Diane élève sa tête et son front au-dessus de toutes ses compagnes, et se distingue sans peine parmi elles, quoique

καὶ ἐφόρεον ὕδωρ μέλαν·
 στεῖθον δὲ ἐν βόθροισι
 θοῶς,
 προφέρουσαι ἔριδα.
 Αὐτὰρ ἔπει πλῦναν τε
 κάθηράν τε
 πάντα ῥύπα,
 πέτασαν ἐξεῖης
 παρὰ θῖνα ἄλός,
 ἦχι θάλασσα
 ἀποπλύνεσκε μάλιστα λάϊγγας
 ποτὶ χέρσον.
 Αἱ δὲ λοεσσάμεναι,
 καὶ χρισάμεναι λίπα ἐλαίῳ,
 εἶλοντο ἔπειτα δεῖπνον
 παρὰ ὄχθησιν ποταμοῖο·
 μένον δὲ
 εἴματα τερσήμεναι
 αὐγῇ ἠελίοιο.
 Αὐτὰρ ἔπει δμωαί τε
 καὶ αὐτῆ
 τάρφθεν σίτου,
 ταίτε ἄρα ἔπαιζον σφαίρη,
 ἀποβαλοῦσαι κρήδεμνα·
 Ναυσικάα δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο τῆσιν μολπῆς.
 Οἷη δὲ Ἄρτεμις
 ἰοχέαιρα
 εἴσι κατὰ οὖρεος,
 ἢ κατὰ Τηϋῆγον περιμήκετον
 ἢ Ἐρύμανθον,
 τερπομένη κάπροισι
 καὶ ἐλάφοισιν ὠκείης·
 ἅμα τε τῆδε
 Νύμφαι ἀγρονόμοι,
 κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 παίζουσι·
 Λητώ δέ τε γέγηθε φρένα·
 ἦγε δὲ ἔχει κάρη ἤδὲ μέτωπα
 ὕπὲρ πασάων,

et apportèrent de l'eau noire; et elles les entassèrent dans les trous rapidement, [mulation. portant-au-dehors (montrant) de l'é- Mais après que et elles eurent lavé et elles eurent purifié toutes les souillures, elles les étendirent de suite (en ligne) le-long-du rivage de la mer, à l'endroit où la mer lavait le plus les cailloux contre la terre-ferme. Et celles-ci s'étant baignées, et s'étant ointes grassement d'huile, prirent ensuite leur repas près des bords du fleuve; et elles attendaient les vêtements être séchés par l'éclat (les rayons) du soleil. Mais après que et les suivantes et elle-même se furent rassasiées de nourriture, celles-ci donc jouaient à la paume, ayant ôté leurs voiles; et Nausicaa aux-bras-blancs commençait à elles le divertissement. Et telle que Diane qui aime les-flèches va (s'avance) sur une montagne, ou sur le Taygète très-haut ou sur l'Érymanthe, se réjouissant de sangliers et de biches rapides; et avec celle-ci les nymphes agrestes, filles de Jupiter qui-a-l'égide, jouent (chassent); et Latone se réjouit en son cœur; et celle-ci a la tête et le front au-dessus de toutes les nymphes,

ρεῖα τ' ἀριγνώτη πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι·
 ὣς ἦγ' ἀμφιπόλοισι μετέπρεπε παρθένος ἀδμής.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πάλιν οἰκόνδε νέεσθαι, 110
 ζεύξασ' ἡμιόνους, πτύξασά τε εἴματα καλά,
 ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 ὡς Ὀδυσσεὺς ἔγροίτο, ἴδοι τ' εὐώπιδα κούρην,
 ἣ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἠγήσαιο.
 Σφαῖραν ἔπειτ' ἔρριψε μετ' ἀμφίπολον βασιλεια· 115
 ἀμφιπόλου μὲν ἄμαρτε, βαθείη δ' ἔμβαλε δῖνη·
 αἰ δ' ἐπὶ μακρὸν αὔσαν. Ὁ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς·
 ἐζόμενος δ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 « ὦμοι ἐγώ, τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω;
 ἣ ῥ' οἴγ' ὕβρισταὶ τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι, 120
 ἧὲ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής;
 ὥστε με κουράων ἀμφήλυθε θῆλυς αὐτῆ,
 Νυμφάων, αἱ ἔχουσ' ὄρέων αἰπεινὰ κάρηνα,
 καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πίσεια ποιήεντα.

toutes aient de la beauté : telle la jeune vierge brillait au milieu de ses suivantes.

Déjà elle allait s'en retourner vers la maison de son père, après avoir attelé les mules et plié les riches vêtements, quand Minerve, la déesse aux yeux bleus, forma de nouveaux projets afin qu'Ulysse s'éveillât, qu'il vit la jeune fille aux beaux yeux, et qu'elle le conduisit dans la ville des Phéaciens. La princesse jetait la paume à une de ses suivantes; la paume s'égaré et va tomber dans le gouffre profond; toutes les jeunes filles poussent un cri perçant. Le divin Ulysse s'éveille; il s'assied et se dit en son cœur :

« Hélas! chez quels peuples suis-je arrivé? Sont-ils farouches, violents, injustes? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux? Des cris de jeunes filles sont arrivés jusqu'à moi; sans doute ce sont les Nymphes qui habitent les hauts sommets des montagnes, les sources des fleuves et les vertes prairies. Ou bien suis-je dans

πέλεται τε ρεῖα ἀριγνώτη,
 πᾶσαι δέ τε καλαί·
 ὣς ἦγε παρθένος
 ἀδμής
 μετέπρεπεν ἀμφιπόλοισιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
 ἔμελλε νέεσθαι πάλιν
 οἰκόνδε,
 ζεύξασα ἡμιόνους,
 πτύξασά τε καλὰ εἴματα,
 ἔνθα αὐτὴ
 θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 ἐνόησεν ἄλλο,
 ὡς Ὀδυσσεὺς ἔγροίτο,
 ἴδοι τε κούρην εὐώπιδα,
 ἣ ἠγήσαιο οἱ
 πόλιν
 ἀνδρῶν Φαιήκων.
 Ἐπειτα βασιλεια ἔρριψε σφαῖραν
 μετὰ ἀμφίπολον·
 ἄμαρτε μὲν ἀμφιπόλου,
 ἔμβαλε δὲ δῖνη βαθείη·
 αἰ δὲ αὔσαν
 ἐπὶ μακρὸν.
 Ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἔγρετο·
 ἐζόμενος δὲ ὄρμαινε
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 « ὦμοι ἐγώ,
 ἐς γαῖαν τέων βροτῶν
 ἰκάνω αὐτὴ;
 οἴγε ῥα ἣ ὕβρισταὶ τε
 καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
 ἧὲ φιλόξενοι,
 καὶ νόος θεουδής ἐστὶ σφιν;
 ὥστε αὐτῆ θῆλυς κουράων
 ἀμφήλυθε με,
 Νυμφάων, αἱ ἔχουσι
 κάρηνα αἰπεινὰ ὄρέων,
 καὶ πηγὰς ποταμῶν,
 καὶ πίσεια ποιήεντα.

et est facilement reconnue, mais toutes aussi sont belles : ainsi cette vierge non-domptée (sans époux) brillait-parmi les suivantes.

Mais lorsque déjà donc [nouveau elle devait (allait) s'en retourner de dans sa demeure, ayant attelé les mules, et ayant plié les belles étoffes, alors de nouveau la déesse aux-yeux-bleus Minerve imagina autre chose, afin qu'Ulysse s'éveillât, et vit la jeune-fille aux-beaux-yeux, qui conduisit lui (pour qu'elle le con- à la ville [duist] des hommes Phéaciens.

Ensuite la princesse jeta la paume vers une suivante; elle manqua la suivante, [fond; et jeta la paume dans le gouffre profond et celles-ci crièrent jusqu'à (pendant) un long temps. Mais le divin Ulysse s'éveilla; et s'asseyant il agitait ces pensées dans son esprit et dans son cœur :

« Hélas! malheureux que je suis, dans la terre de quels mortels suis-je arrivé de nouveau? ceux-ci donc sont-ils ou et violents et farouches, et non justes, ou amis-des-étrangers, [à eux et un esprit craignant-les-dieux est-car un cri féminin de jeunes-filles a enveloppé moi, [tent un cri de nymphes, qui ont (habit-) les sommets élevés de montagnes, et les sources de fleuves, et des prairies verdoyantes.

Ἦ νύ που ἀνθρώπων εἰμὶ σχεδὸν αὐδηέντων; 125
 Ἄλλ' ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι ἠδὲ ἴδωμαι. »
 Ὡς εἰπὼν, θάμνων ὑπεδύσετο δῖος Ὀδυσσεύς·
 ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε χειρὶ παχείῃ
 φύλλων, ὡς ῥύσαιτο περὶ χροῦ μήδεα φωτός.
 Βῆ δ' ἴμεν, ὥστε λέων ὄρεσίτροφος, ἀλκί πεποιθώς, 130
 ὅς τ' εἶσ' ὕομενος καὶ ἀήμενος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
 δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσί μετέρχεται ἢ ὄτεσιν,
 ἢ μετ' ἀγροτέρας ἐλάφους· κέλεται δέ ἐ γαστήρ
 μήλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν·
 ὡς Ὀδυσσεύς κούρησιν εὐπλοκάμοισιν ἔμελλεν 135
 μίξεσθαι, γυμνός περ ἑών· χρειῶ γὰρ ἴκανεν.
 Σμερδαλέος δ' αὐτῆσι φάνη, κεκακωμένος ἄλμη·
 τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἠϊόνας προὔχούσας·
 οἷη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῆ γὰρ Ἀθήνη

le voisinage de mortels? Allons, je m'en assurerai, je le verrai de mes yeux. »

Ainsi parla le divin Ulysse, et il sortit de dessous les arbustes; de sa robuste main, il brisa dans le bois touffu un rameau couvert de feuilles, afin d'en couvrir son corps et de voiler sa nudité. Puis il s'avança, comme un lion nourri dans les montagnes et confiant en sa force, qui brave la pluie et le vent; les yeux étincelants, il fond sur les bœufs, sur les brebis, sur les biches sauvages; la faim l'anime à pénétrer même dans les étables solides pour essayer de ravir une proie: tel Ulysse allait se présenter au milieu des jeunes filles à la belle chevelure, nu comme il était, car la nécessité s'était appesantie sur lui. Il leur apparut horrible, défiguré par l'onde amère; elles s'enfuirent de tous côtés sur les rives avancées; seule la fille d'Alcinoüs resta, car Minerve avait mis l'assurance en son cœur et chassé

Ἦ νύ εἰμὶ που 125
 σχεδὸν ἀνθρώπων αὐδηέντων;
 Ἄλλὰ ἄγε,
 ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι
 ἠδὲ ἴδωμαι. »
 Εἰπὼν ὡς,
 δῖος Ὀδυσσεύς
 ὑπεδύσετο θάμνων·
 κλάσε δὲ πτόρθον φύλλων
 ἐξ ὕλης πυκινῆς
 χειρὶ παχείῃ,
 ὡς ῥύσαιτο
 περὶ χροῦ
 μήδεα φωτός.
 Βῆ δὲ ἴμεν,
 ὥστε λέων
 ὄρεσίτροφος,
 πεποιθώς ἀλκί,
 ὅς τε εἶσιν ὕομενος
 καὶ ἀήμενος·
 ἐν δέ ὄσσε δαίεται οἱ·
 αὐτὰρ ὁ μετέρχεται βουσί
 ἢ ὄτεσιν,
 ἢ μετὰ ἐλάφους ἀγροτέρας·
 γαστήρ δὲ κέλεται ἐ
 ἐλθεῖν καὶ ἐς δόμον
 πυκινὸν
 πειρήσοντα
 μήλων·
 ὡς Ὀδυσσεύς ἔμελλε μίξεσθαι
 κούρησιν εὐπλοκάμοισιν,
 ἑών περ γυμνός·
 χρειῶ γὰρ ἴκανέ μιν.
 Φάνη δὲ αὐτῆσι σμερδαλέος,
 κεκακωμένος ἄλμη·
 τρέσσαν δὲ
 ἄλλη ἄλλυδις
 ἠϊόνας προὔχούσας·
 οἷη δὲ θυγάτηρ Ἀλκινόου μένε·
 Ἀθήνη γὰρ θῆχε θάρσος

Est-ce que donc je suis quelque part
 près d'hommes doués-de-voix?
 Mais allons,
 que moi-même je fasse-l'expérience
 et voie. »
 Ayant dit ainsi,
 le divin Ulysse
 sortait des arbrisseaux;
 et il brisa un rameau de feuilles
 du bois touffu
 avec sa main épaisse (robuste),
 afin qu'il couvrit
 autour de (en enveloppant) son corps
 ses parties-sexuelles d'homme.
 Et il marcha pour aller,
 comme un lion
 nourri-sur-les-montagnes,
 confiant en sa force,
 qui va recevant-la-pluie
 et recevant-le-vent; [més à lui;
 et au dedans les deux-yeux sont allu-
 mais il marche-contre les bœufs
 ou les brebis,
 ou après les biches sauvages;
 et le ventre (la faim) exhorte lui
 à aller même dans une maison
 épaisse (solide)
 devant faire-une-tentative
 sur les troupeaux;
 ainsi Ulysse devait (allait) se mêler
 à des jeunes-filles aux-beaux-che-
 quoique étant nu; [veux,
 car le besoin était venu à lui.
 Et il apparut à elles horrible,
 maltraité (souillé) par l'eau salée;
 et elles s'enfuirent-avec-épouvante
 l'une d'un côté et l'autre ailleurs
 sur les rives faisant-saillie;
 mais seule la fille d'Alcinoüs restait,
 car Minerve mit l'assurance

θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε, καὶ ἐκ δέος εἴλετο γυίων. 140
 Στῆ δ' ἄντα σχομένη· ὁ δὲ μερμήριζεν Ὀδυσσεύς,
 ἢ γούνων λίσσοιτο λαβῶν εὐώπιδα κούρην,
 ἢ αὐτῶς ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισιν
 λίσσοιτ', εἰ δεῖξειε πόλιν καὶ εἵματα δοίη.
 ὦς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι, 145
 λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισιν,
 μὴ οἱ γούνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη.
 Αὐτίκα μελιχίον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον·
 « Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα· θεὸς νύ τις ἢ βροτὸς ἔσσι.
 Εἰ μὲν τις θεὸς ἔσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, 150
 Ἄρτέμιδι σε ἔγωγε, Διὸς κούρη μεγάληο,
 εἶδός τε μέγεθός τε φυὴν τ' ἄγχιστα εἶσκω·
 εἰ δέ τις ἔσσι βροτῶν, τοὶ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν,
 τριζμάκαρες μὲν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
 τριζμάκαρες δὲ κασίγνητοι· μάλ' αὖ πού σφισι θυμὸς 155

la crainte de ses membres. Elle se contint, et s'arrêta en face d'Ulysse; le héros hésitait s'il embrasserait en suppliant les genoux de la fille aux beaux yeux, ou si, restant loin d'elle, il la prierait par de douces paroles de lui enseigner la ville et de lui donner des vêtements. Il délibère, et le parti le plus sage lui parait être de faire entendre de loin de douces prières, car il craint d'irriter le cœur de la jeune fille en embrassant ses genoux. Il lui adresse donc sans tarder ce discours adroit et flatteur :

« Je suis à tes genoux, ô reine, qui que tu sois, déesse ou mortelle. Si tu es une des divinités qui habitent le vaste ciel, c'est à Diane, à la fille du grand Jupiter, que je te compare pour la beauté, la taille et la majesté; si tu es l'une des mortelles qui ont leur demeure sur la terre, trois fois heureux ton père et ta mère vénérée, trois fois heureux tes frères; sans doute leur cœur est chaque jour

ἐνὶ φρεσὶ τῆ,
 καὶ εἴλετο δέος ἐκ γυίων.
 Στῆ δὲ ἄντα
 σχομένη·
 ὁ δὲ Ὀδυσσεύς μερμήριζεν,
 ἢ λίσσοιτο
 κούρην εὐώπιδα
 λαβῶν γούνων,
 ἢ αὐτῶς ἀποσταδὰ
 λίσσοιτο
 ἐπέεσαι μελιχίοισιν,
 εἰ δεῖξειε πόλιν
 καὶ δοίη εἵματα.
 Κέρδιον δοάσσατο εἶναι
 οἱ ἄρα φρονέοντι ὡς
 λίσσεσθαι ἀποσταδὰ
 ἐπέεσαι μελιχίοισι,
 μὴ κούρη
 χολώσαιτο φρένα
 οἱ λαβόντι γούνα.
 Αὐτίκα φάτο μῦθον
 μελιχίον καὶ κερδαλέον·
 « Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα·
 ἔσσι νύ τις θεὸς
 ἢ βροτὸς.
 Εἰ μὲν ἔσσι τις θεός,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 ἔγωγε εἶσκω σε
 ἄγχιστα
 εἶδός τε μέγεθός τε
 φυὴν τε
 Ἄρτέμιδι,
 κούρη μεγάληο Διός·
 εἰ δὲ ἔσσι τις
 βροτῶν,
 τοὶ ναιετάουσιν ἐπὶ χθονί,
 τριζμάκαρες μὲν σοίγε
 πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
 τριζμάκαρες δὲ κασίγνητοι·
 θυμὸς· που αἰὲν

dans le cœur à elle,
 et ôta la crainte de ses membres.
 Et elle resta-debout en face
 se retenant de fuir;
 mais Ulysse délibéra,
 si ou il supplierait
 la jeune-fille aux-beaux-yeux
 l'ayant prise par les genoux,
 ou ainsi en-se-tenant-loin
 il la supplierait
 par des paroles caressantes, [ville
 pour voir si elle lui indiquerait la
 et lui donnerait des vêtements.
 Le meilleur parut être
 à lui donc songeant ainsi
 de supplier en-se-tenant-loin
 par des paroles caressantes,
 de peur que la jeune-fille
 ne s'irritât en son cœur
 contre lui ayant pris ses genoux.
 Aussitôt il dit un discours
 caressant et adroit :
 « Je conjure toi, princesse;
 tu es certes quelque déesse
 ou quelque mortelle.
 Si tu es quelque déesse, [ciel,
 une de ceux qui occupent le vaste
 moi-du-moins je compare toi
 de très-près
 et en forme (beauté) et en grandeur
 et en prestance
 à Diane,
 fille du Jupiter grand;
 mais si tu es quelqu'une
 des (d'entre les) mortels,
 qui habitent sur la terre,
 trois-fois-heureux sont à toi
 le père et l'auguste mère,
 et trois-fois-heureux les frères;
 le cœur assurément toujours

αἶν ἐϋφροσύνησιν ἰαίνεται εἴνεκα σεῖο,
 λευσσόντων τοιόνδε θάλας χορὸν εἰσοιχνεῦσαν¹.
 Κείνος δ' αὖ πέρη κῆρι μακάρτατος ἔξοχον ἄλλων,
 ὅς κέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἰκόνδ' ἀγάγηται.
 Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ἶδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν, 160
 οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα· σέβας μ' ἔχει εἰσορώωντα².
 Δῆλιφ³ δὴ ποτε τοῖον Ἀπόλλωνος παρὰ βωμῶ
 φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον ἐνόησα —
 ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε, πολὺς δέ μοι ἔσπετο λαὸς
 τὴν δόον, ἧ δὴ ἔμελλεν ἐμοὶ κακὰ κήδε' ἔσσεσθαι — 165
 ὧς δ' αὐτως καὶ κείνο ἰδὼν, ἐτεθήπεα θυμῶ
 δὴν, ἐπεὶ οὐπω τοῖον ἀνήλυθεν ἐκ δόρου γαίης·
 ὧς σε, γύναι, ἄγαμαί τε, τέθηπά τε, δεῖδιά τ' αἰνῶς
 γούνων ἄψασθαι· χαλεπὸν δέ με πένθος ἰκάνει.
 Χθιζὸς ἐεικοστῶ φύγον ἤματι οἴνοπα πόντον· 170

inondé d'une douce joie, quand ils voient une fille telle que toi se mêler aux danses; mais heureux surtout et par-dessus tous les autres celui qui te méritera par le plus riche présent et t'emmènera dans sa demeure. Jamais encore mes yeux n'ont rien aperçu de semblable chez les mortels, ni parmi les hommes, ni entre les femmes; je te regarde, et je me sens pénétré d'admiration. J'ai vu jadis à Délos, près de l'autel d'Apollon, un jeune rejeton de palmier s'élevant dans les airs; car j'ai visité aussi cette île, et un peuple nombreux me suivit dans ce voyage qui devait être pour moi la source de tant de maux. A la vue de ce rameau, mon cœur fut frappé d'une longue surprise, car jamais une tige pareille n'est sortie du sein de la terre: c'est ainsi, jeune fille, que je t'admire, que je demeure surpris à ta vue, que je n'ose embrasser tes genoux; et pourtant un terrible malheur m'accable. Hier seulement, après vingt jours, j'ai échappé à la noire mer; pendant tout ce temps, le flot et

(αἶνεται μάλα σφισίν
 ἐϋφροσύνησιν
 εἴνεκα σεῖο,
 λευσσόντων
 τοιόνδε θάλας
 εἰσοιχνεῦσαν χορὸν.
 Κείνος δὲ αὐ
 πέρη μακάρτατος
 κῆρι
 ἔξοχον ἄλλων,
 ὅς βρίσας ἐέδνοισιν
 ἀγάγηται κέ σε οἰκόνδε.
 Οὐ γάρ ἶδον πω ὀφθαλμοῖσι
 τοιοῦτον βροτόν,
 οὔτε ἄνδρα οὔτε γυναῖκα·
 τέβας ἔχει
 αὐ εἰσορώωντα.
 Τοῖον δὴ ἐνόησά ποτε
 Δῆλιφ
 παρὰ βωμῶ Ἀπόλλωνος
 νέον ἔρνος φοίνικος
 ἀνερχόμενον
 — ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε,
 λαὸς δὲ πολὺς ἔσπετό μοι
 τὴν δόον,
 ἧ δὴ κακὰ κήδεα
 ἔμελλεν ἔσσεσθαι ἐμοὶ —
 ὧσαύτως δὲ καὶ ἰδὼν κείνο,
 ἐτεθήπεα δὴν
 θυμῶ,
 ἐπεὶ οὐπω τοῖον δόρου
 ἀνήλυθεν ἐκ γαίης·
 ὧς, γύναι, ἄγαμαί τέ σε,
 τέθηπά τε,
 δεῖδιά τε αἰνῶς
 ἄψασθαι γούνων·
 πένθος δὲ χαλεπὸν
 ἰκάνει με.
 Χθιζὸς ἐεικοστῶ ἡματι
 φύγον οἴνοπα πόντον·

est réchauffé fortement à eux de contentements à-cause-de-toi, eux voyant (quand ils voient) toi qui es un tel rejeton entrant-dans la danse. Et celui-là de nouveau sera excessivement le plus heureux dans son cœur supérieuremēt aux autres, [nocees qui l'ayant emporté en présents-de-aura emmené toi dans sa maison. Car je n'ai pas vu encore de mes yeux une telle personne mortelle, ni homme ni femme; l'admiration tient (saisit) moi te voyant. Telle assurément j'ai vu un jour à Délos auprès de l'autel d'Apollon une jeune pousse de palmier montant (croissant) — car je suis allé aussi là, et un peuple nombreux suivit moi dans ce voyage, par lequel donc de funestes chagrins devaient être à moi — et de même aussi ayant vu celle-là. Je fus stupéfait longtemps dans mon cœur, puisque jamais un tel rameau n'a monté de la terre: ainsi, femme, et j'admire toi, et je suis stupéfait, et je crains étrangement (fortement) de toucher tes genoux; mais une douleur pénible est venue à moi. Hier le vingtième jour j'ai échappé à la noire mer;

τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει, κραιπναί τε θύελλαι,
 νήσου ἀπ' Ὀγυγίης· νῦν δ' ἐνθάδε κάβθαλε δαίμων,
 ὄφρ' ἔτι που καὶ τῆδε πάθω κακόν. Οὐ γὰρ οἶω
 παύσεσθ'· ἀλλ' ἔτι πολλὰ θεοὶ τελέουσι πάροιθεν.
 Ἀλλά, ἄνασσ', ἐλέαιρε· σὲ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας 175
 ἐς πρώτην ἰκόμην· τῶν δ' ἄλλων οὔτινα οἶδα
 ἀνθρώπων, οἳ τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.
 Ἄστυ δέ μοι δεῖξον, δὸς δὲ βράκος ἀμφιβαλέσθαι,
 εἴ τί που εἴλυμα σπείρων ἔχεις ἐνθάδ' ἰούσα.
 Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν, ὅσα φρεσὶ σῆσι μενοιναῖς· 180
 ἀνδρά τε καὶ οἶκον καὶ ἄμοφροσύνην ὀπάσειαν
 ἐσθλήν· οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,
 ἢ ὅθ' ἄμοφρονέοντε νοήμασιν οἶκον ἔχτηον
 ἀνὴρ ἠδὲ γυνή· πόλλ' ἄλγεα δυσμενέεσσιν,
 χάρματα δ' εὐμενέτησι· μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί¹. » 185

la rapide tempête m'avaient emporté; je quittais l'île d'Ogygie; la destinée m'a jeté sur ces bords, peut-être pour y souffrir de nouvelles douleurs. Non, je ne crois pas que mon infortune doive cesser désormais; les dieux me réservent encore bien des épreuves. Du moins, ô reine, aie pitié de moi; après avoir enduré tant de maux, c'est à toi que je m'adresse la première; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette terre et cette ville. Enseigne-moi la cité, et donne-moi un lambeau pour me couvrir, si tu as apporté ici quelque étoffe pour envelopper tes vêtements. Que les dieux t'accordent tout ce que ton cœur désire: qu'ils te donnent un époux, une maison et la douce concorde; car rien n'est si beau ni si désirable que de voir régner la bonne harmonie entre l'homme et la femme qui gouvernent leur maison: elle fait le désespoir de leurs envieux, la joie de leurs amis; mais eux-mêmes en recueillent les premiers fruits. »

τόφρα δὲ αἰεὶ
 κῦμα φόρει με,
 θύελλαι τε κραιπναί,
 ἀπὸ νήσου Ὀγυγίης·
 νῦν δὲ δαίμων
 κάβθαλέ με ἐνθάδε,
 ὄφρα ἔτι που
 πάθω κακὸν καὶ τῆδε.
 Οὐ γὰρ οἶω παύσεσθαι·
 ἀλλὰ θεοὶ τελέουσιν ἔτι
 πολλὰ πάροιθεν.
 Ἀλλά, ἄνασσα, ἐλέαιρε·
 μογήσας γὰρ κακὰ πολλὰ
 ἰκόμην ἐς σὲ πρώτην·
 οἶδα δὲ οὔτινα
 τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,
 οἳ ἔχουσιν τήνδε πόλιν
 καὶ γαῖαν.
 Δεῖξον δέ μοι ἄστυ,
 δὸς δὲ βράκος
 ἀμφιβαλέσθαι,
 εἴ που ἰούσα ἐνθάδε
 ἔχεις τι εἴλυμα σπείρων.
 Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι
 τόσα, ὅσα μενοιναῖς
 σῆσι φρεσίν·
 ὀπάσειαν
 ἀνδρά τε καὶ οἶκον
 καὶ ἄμοφροσύνην ἐσθλήν·
 οὐ μὲν γὰρ κρεῖσσον
 καὶ ἄρειον τοῦγε,
 ἢ ὅτε ἀνὴρ καὶ γυνή
 ἔχτηον οἶκον
 ἄμοφρονέοντε νοήμασιν·
 ἄλγεα πολλὰ
 δυσμενέεσσιν,
 χάρματα δὲ
 εὐμενέτησιν·
 αὐτοὶ δὲ τε
 ἐκλυον μάλιστα. »

et jusque-là toujours
 le flot portait moi,
 et les tempêtes rapides,
 depuis l'île d'Ogygie;
 et maintenant une divinité
 a jeté moi ici,
 afin que encore peut-être
 je souffre le mal aussi ici. [*souffrir*;
 Car je ne crois pas devoir cesser de
 mais les dieux accompliront encore
 de nombreuses choses auparavant.
 Mais, princesse, aie pitié;
 car ayant enduré des maux nombreux
 je suis venu vers toi la première;
 et je ne connais aucun
 des autres hommes,
 qui occupent cette ville
 et cette terre.
 Mais indique-moi la ville,
 et donne-moi un lambeau
 pour jeter-autour-de-moi,
 si peut-être venant ici
 tu avais quelque enveloppe d'étoffes.
 Mais que les dieux donnent à toi
 autant de biens que tu en désires
 dans ton cœur:
 qu'ils t'accordent
 et un époux et une maison
 et la concorde bonne;
 car il n'est pas chose plus précieuse
 et meilleure que celle-ci,
 que lorsqu'un homme et une femme
 tiennent (administrent) une maison
 étant-d'accord de pensées;
 source de peines nombreuses
 pour les malveillants,
 et sujets-de-joie
 pour les bienveillants;
 mais eux-mêmes
 s'en sont aperçus (s'en ressentent) le

Τὸν δ' αὖ Νausικαά λευκώλενος ἀντίον ἤδα·
 « Ξεῖν', ἐπεὶ οὔτε κακῶ¹ οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας —
 Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισιν,
 ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν, ἐκάστω·
 καὶ πού σοι τάγ' ἔδωκε, σὲ δὲ χρῆ τετλάμεν ἔμπης — 190
 νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἰκάνεις,
 οὔτ' οὔν ἐσθῆτος δευήσεαι οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα.
 Ἄστυ δέ τοι δεῖξω, ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.
 Φαιήκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν· 195
 εἰμὶ δ' ἐγὼ θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
 τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε. »
 Ἦ ῥα, καὶ ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι κέλευσεν·
 « Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι;
 ἦ μή πού τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν; 200

Nausicaa aux beaux bras lui répondit : « Étranger, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit ; mais le roi de l'Olympe, Jupiter, distribue lui-même le bonheur aux mortels, aux bons et aux méchants, à chacun suivant sa volonté ; tel est le sort qu'il t'a fait, tu dois le supporter avec résignation. Mais puisque tu es arrivé dans cette ville et dans ce pays, tu ne manqueras ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Je t'enseignerai la ville, et je te dirai le nom de ce peuple. Les Phéaciens habitent cette île et cette cité ; pour moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs, qui tient en ses mains la puissance et l'empire des Phéaciens. »

Elle dit, et donne des ordres à ses suivantes à la belle chevelure : « Arrêtez, mes compagnes, où fuyez-vous à l'aspect de cet homme ? Pensez-vous donc que ce soit un ennemi ? Il n'est, il ne sera jamais

Νausικαά δὲ λευκώλενος
 ἤδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ξεῖνε,
 ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ
 οὔτε κακῶ οὔτε ἄφρονι
 — Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος
 αὐτὸς νέμει ὄλβον
 ἀνθρώποισιν,
 ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν,
 ἐκάστω ὅπως ἐθέλῃσι·
 καὶ πού ἔδωκέ σοι
 τάγε,
 χρῆ δέ σε ἔμπης
 τετλάμεν —
 νῦν δέ, ἐπεὶ ἰκάνεις
 ἡμετέρην τε πόλιν
 καὶ γαῖαν,
 δευήσεαι οὔν οὔτε ἐσθῆτος
 οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοικεν
 ἰκέτην ταλαπεῖριον
 ἀντιάσαντα.
 Δείξω δέ τοι ἄστυ,
 ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.
 Φαιήκες μὲν ἔχουσι
 τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν·
 ἐγὼ δὲ εἰμι θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
 ἐκ τοῦ δὲ ἔχεται
 κάρτος τε βίη τε
 Φαιήκων. »

Ἦ ῥα,
 καὶ κέλευσεν
 ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι·
 « Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι·
 πόσε φεύγετε, ἰδοῦσαι φῶτα ;
 ἦ μή φάσθε πού
 ἔμμεναι τινα
 ἀνδρῶν δυσμενέων ;
 Οὔτος ἀνὴρ,

ODYSSÉE, VI.

Et Nausicaa aux-bras-blancs
 dit à lui à-son-tour en réponse :
 « Étranger,
 puisque tu ressembles à un homme
 ni de-basse-naissance ni sans-esprit
 — mais Jupiter olympien
 lui-même distribue le bonheur
 aux hommes,
 aux bons et aux méchants,
 à chacun comme il veut ;
 et assurément il a donné à toi
 ces choses-ci (ces souffrances),
 et il faut toi absolument
 les supporter —
 mais maintenant, puisque tu es venu
 et dans notre ville
 et dans notre terre,
 tu ne manqueras donc ni de vêtement
 ni de quelque autre *des choses*,
 desquelles il convient
 le suppliant malheureux
 qui s'est présenté *ne pas manquer*.
 Et je montrerai à toi la ville,
 et je dirai à toi le nom des peuples.
 Les Phéaciens occupent
 cette ville et cette terre ;
 et moi je suis la fille
 du magnanime Alcinoüs,
 duquel d'autre-part dépend
 et la puissance et la force
 des Phéaciens. »

Elle dit donc,
 et donna-des-ordres
 à ses suivantes aux-beaux-cheveux
 « Arrêtez-vous à moi, suivantes ;
 où fuyez-vous, ayant vu un homme ?
 est-ce que vous ne pensez pas peut-
 lui être quelqu'un [être
 des hommes ennemis ?
 Cet homme,

Οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερός βροτός, οὐδὲ γένηται,
 ὅς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,
 δηϊοτήτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.
 Οἰκέομεν δ' ἀπάνευθε, πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
 ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος. 205
 Ἀλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλῶμενος ἐνθάδ' ἰκάνει,
 τὸν νῦν χρῆ κομέειν· πρὸς γὰρ Διός¹ εἰσιν ἅπαντες
 ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε².
 Ἄλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσιν τε πόσιν τε·
 λούσατέ³ τ' ἐν ποταμῷ, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἔστ' ἀνέμοιο. » 210
 Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἔσταν τε καὶ ἀλλήλησι κέλευσαν·
 καδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ⁴ εἶσαν ἐπὶ σκέπας, ὡς ἐκέλευσεν
 Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
 πὰρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε εἴματ' ἔθηκαν·
 δῶκαν δὲ χρυσῆν ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον, 215
 ἦνωγον δ' ἄρα μιν λοῦσθαι ποταμοῖο ῥοῆσιν.
 Δῆ ῥα τότε ἀμφιπόλοισι μετηύδα δῖος Ὀδυσσεύς·

un mortel qui vienne apporter la guerre dans le pays des Phéaciens ;
 car notre peuple est aimé des dieux. Nous habitons à l'extré-
 mité du monde, au sein de la mer orageuse, et nul peuple n'a de
 commerce avec nous. Un malheureux, errant, est arrivé sur ces
 bords ; il faut prendre soin de lui ; car tous les étrangers et les pau-
 vres sont envoyés de Jupiter : le plus léger don leur est cher. Offrez,
 mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage ; bai-
 gnez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent. »

Elle dit ; les jeunes filles s'arrêtèrent et s'exhortèrent entre elles ;
 elles firent asseoir Ulysse à l'abri, comme l'avait ordonné Nausicaa,
 la fille du magnanime Alcinoüs ; elles déposèrent auprès de lui un
 manteau et une tunique pour le vêtir ; elles lui présentèrent dans un
 vase d'or une huile limpide, et l'engagèrent à se baigner dans le
 courant du fleuve. Le divin Ulysse dit alors aux suivantes :

ὅς κεν ἵκηται ἐς γαῖαν
 ἀνδρῶν Φαιήκων,
 φέρων δηϊοτήτα,
 οὐκ ἔστι βροτὸς διερός,
 οὐδὲ γένηται·
 μάλα γὰρ φίλοι
 ἀθανάτοισιν.
 Οἰκέομεν δὲ ἀπάνευθε,
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,
 ἔσχατοι,
 οὐδέ τις ἄλλος βροτῶν
 ἐπιμίσγεται ἄμμιν.
 Ἄλλὰ ὅδε τις δύστηνος
 ἰκάνει ἐνθάδε ἀλῶμενος,
 τὸν χρῆ νῦν κομέειν·
 ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοί τε
 εἰσὶ πρὸς Διός·
 δόσις δὲ ὀλίγη τε
 φίλη τε.
 Ἄλλὰ, ἀμφίπολοι, δότε ξείνῳ
 βρῶσιν τε πόσιν τε·
 λούσατέ τε ἐν ποταμῷ,
 ὅθι ἔπεστι σκέπας ἀνέμοιο. »
 Ἐφατο ὡς·
 αἱ δὲ ἔσταν τε
 καὶ κέλευσαν ἀλλήλησι·
 καθεῖσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆα
 ἐπὶ σκέπας,
 ὡς ἐκέλευσε Ναυσικάα,
 θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
 ἔθηκαν δὲ ἄρα παρὰ οἱ
 φᾶρός τε χιτῶνά τε
 εἴματα·
 δῶκαν δὲ ἔλαιον ὑγρὸν
 ἐν ληκύθῳ χρυσῆν,
 ἦνωγον δὲ ἄρα μιν
 λοῦσθαι ῥοῆσι ποταμοῖο.
 Δῆ ῥα τότε δῖος Ὀδυσσεύς
 μετηύδα ἀμφιπόλοισιν·

qui viendrait dans la terre
 des hommes Phéaciens,
 apportant l'hostilité,
 n'est pas mortel vivant,
 et ne saurait même naître :
 car les Phéaciens sont très-chers
 aux immortels.
 Et nous habitons à l'écart,
 sur la mer très-agitée,
 placés-à-l'extrémité du monde,
 et pas un autre des mortels
 ne se mêle à nous.
 Mais celui-ci est un malheureux
 qui vient ici errant,
 qu'il faut maintenant soigner ;
 car tous et les étrangers et les pauvres
 sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;
 mais le don est et petit
 et agréable pour eux.
 Mais, suivantes, donnez à l'étranger
 et de la nourriture et de la boisson ;
 et baignez-le dans le fleuve,
 où est un abri du (contre le) vent. »
 Elle dit ainsi ;
 mais celles-ci et s'arrêtèrent
 et s'exhortèrent les unes les autres ;
 et elles firent-asseoir donc Ulysse
 dans un abri,
 comme avait ordonné Nausicaa,
 fille
 du magnanime Alcinoüs ;
 et donc elles mirent auprès de lui
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements ; [quide
 et elles lui donnèrent de l'huile li-
 dans une fiole d'-or,
 et elles engagèrent donc lui
 à se baigner dans le courant du fleuve.
 Donc alors le divin Ulysse
 dit aux suivantes :

« Ἀμφίπολοι, στῆθ' οὕτω ἀπόπροθεν, ὄφρ' ἐγὼ αὐτὸς
 ἄλμην ὤμοιῖν ἀπολούσομαι, ἀμφὶ δ' ἐλαίῳ
 χρίσομαι· ἧ γὰρ δηρὸν ἀπὸ χροός ἐστιν ἀλοιφή. 220
 Ἄντην δ' οὐκ ἂν ἐγῶγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ
 γυμνοῦσθαι, κούρησιν εὐπλοκάμοισι μετελθών. »

Ἔως ἔφαθ'· αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρη.
 Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χροά νίζετο δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἄλμην, ἧ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὤμους· 225
 ἐκ κεφαλῆς δ' ἔσμηχεν ἄλὸς χνόον ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα λοέσσατο καὶ λίπ' ἄλειψεν,
 ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσασθ', ἃ οἱ πόρε παρθένος ἀδμῆς,
 τὸν μὲν Ἀθηναίη θῆκεν¹, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
 μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· καδ δὲ κάρητος 230
 οὐλας ἦχε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει δμοίας.

« Jeunes filles, tenez-vous un peu à l'écart, tandis que j'ôterai l'écume qui couvre mes épaules et que je me parfumerai de cette essence; car voilà bien longtemps que l'huile n'a coulé sur mon corps. Je ne me baignerai point devant vous; j'aurais honte de me montrer nu au milieu de jeunes filles à la belle chevelure. »

Il dit; elles s'éloignèrent, et répétèrent ses paroles à Nausicaa. Cependant le divin Ulysse baignait son corps dans le fleuve; il lavait les souillures qui couvraient son dos et ses larges épaules; il exprimait de ses cheveux l'écume de la mer inféconde. Quand il se fut baigné et parfumé, qu'il se fut couvert ensuite des vêtements que lui avait donnés la jeune vierge, Minerve, fille de Jupiter, le fit paraître plus grand et plus majestueux; elle déroula sur ses épaules les boucles de ses cheveux, semblables à la fleur de l'hyacinthe. De même qu'un

« Ἀμφίπολοι,
 στῆτε οὕτως ἀπόπροθεν,
 ὄφρα ἐγὼ αὐτὸς
 ἀπολούσομαι
 ὤμοιῖν
 ἄλμην,
 χρίσομαι δὲ ἀμφὶ ἐλαίῳ·
 ἧ γὰρ δηρὸν
 ἀλοιφή
 ἐστιν ἀπὸ χροός.
 Ἔγῶγε δὲ
 οὐκ ἂν λοέσσομαι
 ἄντην·
 αἰδέομαι γὰρ γυμνοῦσθαι,
 μετελθών κούρησιν
 εὐπλοκάμοισιν. »
 Ἔφατο ὡς·
 αἱ δὲ ἴσαν ἀπάνευθεν,
 εἶπον δὲ ἄρα κούρη.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἐκ ποταμοῦ
 νίζετο χροά
 ἄλμην,
 ἧ ἄμπεχεν οἱ νῶτα
 καὶ εὐρέας ὤμους·
 ἔσμηχε δὲ ἐκ κεφαλῆς
 χνόον ἄλὸς ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ λοέσσατο
 πάντα
 καὶ ἄλειψε λίπα,
 ἀμφιέσσατο δὲ εἵματα,
 ἃ παρθένος
 ἀδμῆς
 πόρεν οἱ,
 Ἀθηναίη, ἐκγεγαυῖα Διὸς
 θῆκε μὲν τὸν μείζονα
 καὶ πάσσονα εἰσιδέειν·
 καθῆκε δὲ κάρητος
 κόμας οὐλας,
 ὁμοίας ἄνθει ὑακινθίνῳ.

« Suivantes,
 tenez-vous ainsi loin,
 tandis que moi-même
 j'enlèverai-par-le-bain
 de mes deux-épaules
 la crasse de l'eau-salée,
 et je m'oindrai tout-autour d'huile;
 car assurément depuis-longtemps
 l'onction d'huile
 est loin de (manque à) mon corps.
 Mais moi-du-moins
 je ne me baignerai pas
 en face de vous;
 car j'ai-honte de me-mettre-nu,
 étant venu-au-milieu-de jeunes-filles
 aux-beaux-cheveux. »

Il dit ainsi;
 et celles-ci allèrent à l'écart,
 et le dirent donc à la jeune-fille (Nau-
 Mais le divin Ulysse [sicca].
 en puisant au fleuve
 lavait son corps
 de la crasse d'eau-salée,
 qui couvrait à lui son dos
 et ses larges épaules;
 et il essuyait de sa tête
 l'écume de la mer infertile.
 Mais après qu'il eut baigné
 toutes les parties de son corps
 et les eut ointes grassement,
 et se fut revêtu des vêtements,
 que la vierge [époux]
 non-domptée (non soumise à un
 avait donnés à lui,
 Minerve, née de Jupiter,
 établit (fit) lui plus grand
 et plus gros à voir;
 et elle fit-descendre de sa tête
 des cheveux frisés,
 pareils à la fleur de l'hyacinthe.

Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
 ἴδρις, δὴν Ἥφαιστος δέδανεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει.
 ὣς ἄρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις. 235
 Ἔζετ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιῶν ἐπὶ θίνα θαλάσσης,
 κάλλει καὶ χάρισι στίλβων¹. θηεῖτο δὲ κούρη·
 δὴ ῥα τότε' ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι μετηύδα·
 « Κλυτέ μευ, ἀμφίπολοι λευκώλενοι, ὄφρα τι εἶπω·
 οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν, 240
 Φαιήκεσσ' ὅδ' ἀνὴρ ἐπιμίσγεται ἀντιθέοισιν.
 Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ μοι ἀεικέλιος δέατ' εἶναι,
 νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
 Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοιόσδε πόσις κεκλημένος εἶη,
 ἐνθάδε ναιετάων, καὶ οἳ ἄδοι αὐτόθι μίμνεν. 245
 Ἄλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρωσίν τε πόσιν τε. »
 Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
 πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσεῆϊ ἔθεσαν βρωσίν τε πόσιν τε.
 Ἦτοι ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς

habile ouvrier, à qui Vulcain et Pallas ont enseigné tous les secrets de l'art, et qui accomplit de magnifiques ouvrages, fait couler l'or autour de l'argent, ainsi Minerve répandit la grâce sur la tête et sur les épaules du héros. Il alla s'asseoir à l'écart sur le bord de la mer, resplendissant de beauté et de charmes; la jeune fille le contemplait, et elle dit à ses suivantes à la belle chevelure :

« Écoutez, jeunes filles aux bras blancs, ce que je vais vous dire : ce n'est point contre le gré des immortels qui habitent l'Olympe que cet homme est venu chez les Phéaciens pareils à des dieux. Tout à l'heure, il me paraissait être sans beauté, et voici qu'il ressemble aux immortels qui habitent le vaste ciel. Plût aux dieux qu'un tel héros reçût le nom de mon époux, qu'il habitât cette Ile, qu'il consentît à demeurer en ces lieux ! Mais allons, jeunes filles, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage. »

Elle dit; les suivantes s'empressèrent d'obéir, et placèrent devant Ulysse la nourriture et le breuvage. Le patient et divin Ulysse

Ὡς δὲ ὅτε τις ἀνὴρ ἴδρις,
 δὴν Ἥφαιστος καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δέδαε τέχνην παντοίην.
 τελείει δὲ
 ἔργα χαρίεντα,
 περιχεύεται χρυσὸν ἀργύρῳ·
 ὣς ἄρα κατέχευε χάριν οἱ
 κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.
 Ἔζετο ἔπειτα, κιῶν ἀπάνευθε
 ἐπὶ θίνα θαλάσσης,
 στίλβων κάλλει καὶ χάρισι·
 κούρη δὲ θηεῖτο·
 δὴ ῥα τότε μετηύδα
 ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι·
 « Κλυτέ μευ,
 ἀμφίπολοι λευκώλενοι,
 ὄφρα εἶπω τι·
 οὐκ ἀέκητι πάντων θεῶν
 οἳ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
 ὅδε ἀνὴρ ἐπιμίσγεται
 Φαιήκεσσιν ἀντιθέοισι.
 Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ
 δέατό μοι εἶναι ἀεικέλιος,
 νῦν δὲ ἔοικε θεοῖσι
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
 Αἶ γὰρ τοιόσδε
 εἶη κεκλημένος πόσις ἐμοί,
 ναιετάων ἐνθάδε,
 καὶ ἄδοι οἳ μίμνεν αὐτόθι.
 Ἄλλὰ, ἀμφίπολοι,
 δότε ξείνῳ
 βρωσίν τε πόσιν τε. »
 Ἔφατο ὡς·
 αἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τῆς
 ἠδὲ ἐπίθοντο·
 παρέθεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσεῆϊ
 βρωσίν τε πόσιν τε.
 Ἦτοι ὁ δῖος Ὀδυσσεύς
 πολύτλας
 πῖνε καὶ ἦσθεν ἀρπαλέως·

Et comme lorsqu'un homme habile, que Vulcain et Pallas Athéné ont instruit en arts de-toute-sorté, et qui accomplit des ouvrages gracieux, verse l'or autour de l'argent : ainsi donc elle versa la grâce à lui et sur la tête et sur les épaules. Il s'assit ensuite, étant allé à l'écart vers le bord de la mer, [ces; resplendissant de beauté et de grâ- et la jeune-fille le contemplait; donc alors elle dit aux suivantes aux-beaux-cheveux : « Écoutez-moi, suivantes aux-bras-blancs, afin que je dise quelque chose · ce n'est pas contre-le-gré de tous les qui occupent l'Olympe, [dieux que cet homme-ci se mêle aux Phéaciens pareils-à-des-dieux. Car auparavant assurément il paraissait à moi être laid, et maintenant il ressemble aux dieux qui occupent le vaste ciel. Si seulement un tel homme était appelé époux à moi, habitant ici, et qu'il plût à lui de rester ici-même. Mais, suivantes, donnez à l'étranger et nourriture et boisson. » Elle parla ainsi; [elle et celles-ci donc écoutèrent tout à fait et obéirent; et donc elles mirent-auprès d'Ulysse et nourriture et boisson. Or le divin Ulysse très-patient buvait et mangeait avidement ;

ἀρπαλέως· δηρὸν γὰρ ἐδητύος ἦεν ἄπαστος. 250
 Αὐτὰρ Νηυσικία λευκώλενος ἄλλ' ἐνόησεν·
 εἴματ' ἄρα πτύξασα τίθει καλῆς ἐπ' ἀπήνης,
 ξεῦξεν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας· ἂν δ' ἔβη αὐτή.
 Ὡτρυνεν δ' Ὀδυσῆα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Ὅρσοο δὴ νῦν, ξεῖνε, πόλινδ' ἴμεν, ὄφρα σε πέμψω 255
 πατρὸς ἐμοῦ πρὸς δῶμα δαΐφρονος, ἔνθα σέ φημι
 πάντων Φαιήκων εἰδησέμεν ὅσσοι ἄριστοι.
 Ἄλλὰ μάλ' ὦδ' ἔρδειν· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
 ὄφρ' ἂν μὲν κ' ἀγροὺς ἴομεν καὶ ἔργ' ἀνθρώπων, 260
 τόφρα σὺν ἀμφιπόλοισι μεθ' ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν
 καρπαλίμως ἔρχεσθαι· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω.
 Αὐτὰρ ἐπὴν πόλιος ἐπιθείομεν, ἦν πέρι πύργος
 ὑψηλός, καλὸς δὲ λιμὴν ἐκάτερθε πόλης,
 λεπτή δ' εἰσίθη· νῆες δ' ὁδὸν ἀμφιέλισσαι
 εἰρύαται· πᾶσιν γὰρ ἐπίστιόν ἐστιν ἐκάστω. 265

mangea et but avidement, car depuis longtemps il n'avait pris aucune nourriture.

Cependant Nausicaa aux bras blancs formait d'autres pensées; elle plia les vêtements, les déposa sur le beau chariot, attela les mules aux pieds solides, et monta sur la voiture. Puis elle encouragea Ulysse, et lui adressa ces paroles:

« Lève-toi, étranger, et viens à la ville, afin que je te conduise à la demeure de mon père plein de prudence, où je te promets que tu verras les plus nobles d'entre les Phéaciens. Voici ce que tu dois faire, car tu ne me parais point dépourvu de sagesse: tant que nous traverserons les champs et les travaux des laboureurs, marche d'un pas rapide avec mes suivantes, derrière les mules et le chariot, par la route que je te montrerai, jusqu'à ce que nous approchions de la ville qu'entoure un rempart élevé; des deux côtés s'étend un beau port dont l'entrée est étroite; cependant on y fait pénétrer les vaisseaux battus des vagues, et tous les navigateurs y trouvent un abri.

ἦε γὰρ δηρὸν
 ἄπαστος ἐδητύος.
 Αὐτὰρ Νηυσικία λευκώλενος
 ἐνόησεν ἄλλο·
 πτύξασα ἄρα εἴματα,
 τίθει ἐπὶ καλῆς ἀπήνης,
 ξεῦξε δὲ ἡμιόνους κρατερώνυχας·
 ἀνέβη δὲ αὐτή.
 Ὡτρυνε δὲ Ὀδυσῆα,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Ὅρσοο δὴ νῦν,
 ξεῖνε, ἴμεν πόλινδε,
 ὄφρα πέμψω σε
 πρὸς δῶμα
 ἐμοῦ πατρὸς δαΐφρονος,
 ἔνθα φημί σε εἰδησέμεν
 ὅσσοι ἄριστοι
 πάντων Φαιήκων.
 Ἄλλὰ ἔρδειν μάλα ὦδε·
 δοκέεις δέ μοι
 οὐκ ἀπινύσσειν·
 ὄφρα ἂν μὲν κεν ἴομεν ἀγροὺς
 καὶ ἔργα ἀνθρώπων,
 τόφρα
 ἔρχεσθαι καρπαλίμως
 σὺν ἀμφιπόλοισι
 μετὰ ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν·
 ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὁδόν.
 Αὐτὰρ
 ἐπὴν ἐπιθείομεν πόλιος,
 περὶ ἣν
 πύργος ὑψηλός,
 καλὸς δὲ λιμὴν
 ἐκάτερθε πόλης,
 εἰσίθη δὲ λεπτή·
 νῆες δὲ ἀμφιέλισσαι
 εἰρύαται ὁδόν·
 ἐπίστιον γὰρ
 ἔστι πᾶσιν ἐκάστω.

car il était depuis-longtemps
 n'ayant-pas-mangé-de nourriture
 Mais Nausicaa aux-bras-blancs
 imagina autre chose :
 ayant plié donc les vêtements,
 elle les mit sur le beau chariot,
 et attela les mules au-sabot-robuste ;
 et elle monta elle-même sur le cha-
 Et elle exhorta Ulysse, [riot
 et dit une parole (parla),
 et prononça ces mots :
 « Lève-toi donc maintenant,
 étranger, pour aller à la ville,
 afin que je conduise toi
 à la demeure
 de mon père expérimenté, [ras)
 où je pense toi devoir voir (que tu ver-
 tous ceux qui sont les meilleurs
 de tous les Phéaciens.
 Mais il faut faire tout à fait ainsi ;
 et tu parais à moi
 ne pas manquer-de-sens :
 tant que nous irons par les champs
 et les cultures des hommes,
 pendant-ce-temps
 tu dois marcher rapidement
 avec les suivantes
 derrière les mules et le char ;
 et moi je serai-guide-de la route.
 Mais ne marche plus vite
 quand nous serons montés à la ville,
 autour de laquelle
 est un rempart élevé,
 et un beau port se trouve
 de-l'un-et-l'autre-côté de la ville,
 et une entrée étroite ;
 mais les vaisseaux battus [route,
 ont été tirés hors de l'eau par cette
 car un hangar
 est à tous et à chacun.

Ἐνθα δέ τε σφ' ἀγορῇ καλὸν Ποσειδῆϊον ἀμφί,
 ῥυτοῖσιν λάεσσι¹ κατωρυχέεσσ' ἀραρυῖα.

Ἐνθα δὲ νηῶν ὄπλα μελαινάων ἀλέγουσιν,
 πείσματα καὶ σπεῖρα, καὶ ἀποξύνουσιν ἔρετμά.

Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει βιὸς οὐδὲ φαρέτρη,
 ἀλλ' ἴστοι καὶ ἔρετμά νεῶν καὶ νῆες εἴσαι,
 ἧσιν ἀγαλλόμενοι πολὴν περόωσι θάλασσαν.

Τῶν ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα, μήτις ὀπίσω
 μωμεύη· μάλα δ' εἰσὶν ὑπερφίαλοι κατὰ δῆμον.

Καὶ νύ τις ὧδ' εἴπησι κακώτερος² ἀντιβολήσας·

« Τίς δ' ὅδε Ναυσικάα ἔπεται καλὸς τε μέγας τε,
 « ξείνος; ποῦ δέ μιν εὔρε; πόσις νύ οἱ ἔσσεται αὐτῆ.

« Ἦ τινά που πλαγχθέντα κομίσσατο ἦς ἀπὸ νηὸς
 « ἀνδρῶν τηλεδαπῶν' ἐπεὶ οὔτινες ἐγγύθεν εἰσὶν·

« ἦ τίς οἱ εὐξαμένη πολυάρητος θεὸς ἦλθεν,

« οὐρανόθεν καταβάς, ἔξει δέ μιν ἤματα πάντα.

« Βέλτερον, εἰ κ' αὐτὴ περ ἐποικομένη πόσιν εὔρεν

« ἄλλοθεν· ἦ γὰρ τούδε γ' ἀτιμάζει κατὰ δῆμον

Λά, autour du temple magnifique de Neptune, s'étend une place construite en pierres de taille sur des fondements solides. Là on prépare tous les agrès des noirs navires, les câbles, les cordages, et on aiguise les rames. Car les Phéaciens ne manient point l'arc et le carquois, ils façonnent des mâts, des rames et des vaisseaux polis sur lesquels ils traversent joyeusement la blanche mer. Je redoute les méchants propos, je ne veux pas qu'on médise de moi par derrière, car il est beaucoup d'insolents parmi ce peuple. Si un homme de basse origine venait à nous rencontrer, il pourrait dire: « Quel est cet étranger si grand et si beau qui suit Nausicaa? Où l'a-t-elle trouvé? Ce sera sans doute son époux. Peut-être est-ce un homme des pays lointains qui s'est égaré loin de son navire et qu'elle a recueilli, car nous n'avons pas de voisins; peut-être est-ce un dieu descendu du ciel pour répondre à ses vœux et à ses prières, et elle le retiendra toujours auprès d'elle. Elle a bien fait d'aller chercher ailleurs l'époux qu'elle a trouvé; n'en doutons pas, elle méprise tous ces prétendants, les plus nobles entre le peuple des

Ἐνθα δέ τε ἀγορῇ σφιν
 ἄμφι καλὸν Ποσειδῆϊον,
 ἀραρυῖα λάεσσι ῥυτοῖσι
 κατωρυχέεσσιν.

Ἐνθα δὲ ἀλέγουσιν ὄπλα
 νηῶν μελαινάων,
 πείσματα καὶ σπεῖρα,
 καὶ ἀποξύνουσιν ἔρετμά.

Οὐ γὰρ βιὸς οὐδὲ φαρέτρη
 μέλει. Φαιήκεσσι,
 ἀλλὰ ἴστοι καὶ ἔρετμά νεῶν
 καὶ νῆες εἴσαι,

ἧσιν ἀγαλλόμενοι
 περόωσι πολὴν θάλασσαν.
 Ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα τῶν,
 μή τις μωμεύη
 ὀπίσω·

μάλα δὲ ὑπερφίαλοι
 εἰσὶ κατὰ δῆμον.

Καὶ νύ τις κακώτερος
 ἀντιβολήσας εἴπησιν ὧδε·

« Τίς δὲ ὅδε ξείνος
 « καλὸς τε μέγας τε

« ἔπεται Ναυσικάα;

« ποῦ δὲ εὔρε μιν;

« ἔσσεται νύ πόσις οἱ αὐτῆ.

« Ἦ που κομίσσατο

« τινὰ ἀνδρῶν τηλεδαπῶν

« πλαγχθέντα ἀπὸ ἧς νηός·

« ἐπεὶ οὔτινές εἰσιν ἐγγύθεν·

« ἦ τίς θεὸς πολυάρητος

« ἦλθεν οἱ εὐξαμένη,

« καταβάς οὐρανόθεν,

« ἔξει δέ μιν

« πάντα ἤματα.

« Βέλτερον,

« εἰ κεν αὐτὴ περ ἐποικομένη

« εὔρε πόσιν ἄλλοθεν·

« ἦ γὰρ ἀτιμάζει

« τούδε Φαιήκας γε

Et là aussi est la place-publique à eux
 autour du beau temple-de-Neptune,
 ajustée (bâtie) avec des pierres char-
 enfoncées-profondément. [riées

Et là ils s'occupent des agrès
 des vaisseaux noirs,
 des cordages et des câbles,
 et ils aiguïsent des rames.

Car ni l'arc ni le carquois
 n'est-à-souci aux Phéaciens, [seaux
 mais les mâts et les rames des vais-
 et les vaisseaux égarés des deux côtés,
 desquels étant-fiers

ils traversent la blanche mer.

J'évite les propos amers de ceux-ci,
 de peur que quelqu'un ne me blâme
 par derrière;

car des gens fort insolents
 sont dans le peuple. [ble

Et peut-être quelqu'un plus miséra-
 nous ayant rencontrés dirait ainsi :

« Eh quel est cet étranger

« et beau et grand

« qui suit Nausicaa?

« et où a-t-elle trouvé lui? [même.

« il sera sans doute époux à elle-

« Ou peut-être elle a recueilli

« quelqu'un des hommes lointains

« s'étant égaré loin de son vaisseau;

« car nuls ne sont près d'ici;

« ou quelque dieu bien-souhaité

« est venu à elle ayant prié,

« étant descendu du ciel,

« et elle aura (gardera) lui

« tous les jours (toujours).

« Elle a mieux fait,

« si bien qu'elle même cherchant

« elle a trouvé un époux d'ailleurs,

« car assurément elle dédaigne

« ces Phéaciens-ci du moins

« Φαίηκας, τοί μιν μνῶνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »
 ὦς ἐρέουσιν, ἐμοὶ δὲ κ' ὄνειδέα ταῦτα γένοιτο. 285
 Καὶ δ' ἄλλη νεμεσῶ, ἥτις τοιαῦτά γε βέζοι,
 ἥτ' ἀέκητι φίλων πατρὸς καὶ μητρὸς ἐόντων
 ἀνδράσι μίσσηται πρὶν γ' ἀμφάδιον γάμον ἔλθειν.
 Ξεῖνε, σὺ δ' ὧδ' ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα τάχιστα
 πομπῆς καὶ νόστοιο τύχης παρὰ πατρὸς ἐμοῖο. 290
 Δῆεις ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης ἄγχι κελεύθου,
 αἰγείρων· ἐν δὲ κρήνη νάει, ἀμφὶ δὲ λειμῶν·
 ἔνθα δὲ πατρὸς ἐμοῦ τέμενος τεθαλυῖά τ' ἄλωή,
 τόσσον ἀπὸ πόλιος, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας·
 ἔνθα καθεζόμενος μεῖναι χρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς 295
 ἄστυδε ἔλθωμεν καὶ ἰκώμεθα δώματα πατρὸς.
 Αὐτὰρ ἐπὶν ἡμέας ἔλπη ποτὶ δώματ' ἀφίχθαι,
 καὶ τότε Φαιήκων ἴμεν ἐς πόλιν ἠδ' ἐρέεσθαι
 ὠμάτα πατρὸς ἐμοῦ, μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

« Phéaciens. » Voilà ce qu'ils diront, voilà les reproches qui me seront adressés. Je blâmerais moi-même celle qui agirait ainsi, et qui, sans le consentement de son père et de sa mère chéris, s'ils vivaient encore, se mêlerait à la société des hommes avant d'avoir célébré publiquement son hymen. Étranger, écoute donc mes paroles, afin d'obtenir au plus vite que mon père te reconduise dans ta patrie. Tu trouveras près du chemin un superbe bois de peupliers consacré à Minerve; il est arrosé par une fontaine et entouré d'une prairie; c'est là que se trouvent le domaine de mon père et ses vergers en fleurs; ils ne sont éloignés de la ville que de la distance où la voix peut se faire entendre. Repose-toi dans ce bois jusqu'à ce que nous soyons arrivées à la ville et entrées dans le palais de mon père. Quand tu croiras que nous avons regagné notre demeure, dirige-toi vers la cité des Phéaciens et demande le palais de mon père,

« κατὰ δῆμον,
 « τοὶ μνῶνταί μιν
 « πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »
 Ἐρέουσιν ὧς,
 ταῦτα δὲ ὄνειδέα γένοιτό κεν ἐμοί.
 Καὶ δὲ νεμεσῶ ἄλλη,
 ἥτις γε βέζοι τοιαῦτα,
 ἥτε μίσσηται ἀνδράσιν,
 ἀέκητι πατρὸς καὶ μητρὸς φίλων
 ἐόντων,
 πρὶν γε γάμον ἀμφάδιον
 ἔλθειν.
 Ξεῖνε,
 σὺ δὲ ξυνίει ὧδε
 ἔπος ἐμέθεν,
 ὄφρα τάχιστα τύχης
 παρὰ ἐμοῖο πατρὸς
 πομπῆς καὶ νόστοιο.
 Δῆεις
 ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης
 ἄγχι κελεύθου,
 αἰγείρων·
 ἐν δὲ νάει κρήνη,
 ἀμφὶ δὲ λειμῶν·
 ἔνθα δὲ τέμενος
 ἄλωή τε τεθαλυῖα ἐμοῦ πατρὸς,
 τόσσον ἀπὸ πόλιος,
 ὅσσον τε βοήσας γέγωνε·
 καθεζόμενος
 μεῖναι ἔνθα χρόνον,
 εἰσόκεν ἡμεῖς ἔλθωμεν ἄστυδε
 καὶ ἰκώμεθα δώματα
 πατρὸς.
 Αὐτὰρ ἐπὶν ἔλπη
 ἡμέας ἀφίχθαι ποτὶ δώματα,
 καὶ τότε ἴμεν
 ἐς πόλιν Φαιήκων
 ἠδὲ ἐρέεσθαι
 δώματα ἐμοῦ πατρὸς,
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

« dans le peuple,
 « qui recherchent elle
 « et nombreux et nobles. »
 Ils diront ainsi,
 et ces outrages arriveraient à moi.
 Et d'ailleurs je blâme une autre,
 qui du moins ferait de telles choses,
 qui se mêlerait à des hommes,
 sans-le-gré de son père et de sa mère
 existant, [chéris
 avant que du moins un hymen public
 être (soit) arrivé.
 Étranger,
 eh bien toi comprends ainsi
 la parole de moi,
 afin qu'au plus tôt tu obtiennes
 de mon père
 la conduite et le retour.
 Tu trouveras
 un magnifique bois-sacré de Minerve
 près de la route,
 bois de peupliers;
 et dedans coule une fontaine,
 et autour est une prairie;
 et là est la terre-séparée (le bien)
 et le verger fleuri de mon père,
 autant à-distance-de la ville, [du;
 que *quelqu'un* ayant crié est enten-
 t'étant assis
 reste là *quelque* temps, [la ville
 jusqu'à ce que nous soyons allées à
 et soyons arrivées aux demeures
 de mon père.
 Mais lorsque tu espéreras (croiras)
 nous être arrivées aux demeures,
 aussi alors tu devras aller
 dans la ville des Phéaciens
 et demander
 la demeure de mon père,
 le magnanime Alcinoüs.

Ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστί, καὶ ἂν παῖς ἠγήσαιο
 νήπιος· οὐ μὲν γὰρ τι εἰοικότα τοῖσι τέτυκται
 ὠμάτα Φαιήκων, οἷος δόμος Ἀλκινόοιο
 ἥρωος. Ἄλλ' ὁπότε ἂν σε δόμοι κεκύθωσι⁴ καὶ αὐλή,
 ὦκα μάλᾳ μεγάροιο διελθέμεν, ὄφρ' ἂν ἴκηαι
 μητέρ' ἐμήν· ἢ δ' ἦσται ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν πυρὸς αὐγῇ,
 ἠλάκατα στρωφῶσ' ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ιδέσθαι,
 κίονι κεκλιμένη· δμῳαὶ δέ οἱ εἶατ' ὄπισθεν.
 Ἐνθα δὲ πατρὸς ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται αὐγῇ,
 τῷ ὄγε οἰνοποτάζει ἐφήμενος ἀθάνατος ὧς.
 Τὸν παραμειψάμενος μητρὸς ποτὶ γούνασι χεῖρας
 βάλλειν ἡμετέρης⁵, ἵνα νόστιμον ἦμαρ ἴδηαι
 χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλᾳ τηλόθεν ἐσσί.
 Εἰ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ἐνὶ θυμῷ,
 ἐλπυρῇ τοι ἔπειτα φίλους τ' ιδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ἦ; ἄρα φωνήσασ' ἱμασεν μάλιστα φαινηῖ

le magnanime Alcinoüs. Il est facile de le reconnaître, et un petit enfant pourrait t'y conduire; car les demeures des autres Phéaciens ne sont en rien semblables à celle du héros Alcinoüs. Dès que tu auras pénétré dans la cour, traverse rapidement le palais, jusqu'à ce que tu arrives auprès de ma mère; elle est assise devant le foyer, à la lueur du feu, appuyée contre une colonne, et ses mains filent une pourpre admirable; ses servantes sont assises derrière elle. C'est là que se trouve le siège de mon père, adossé au foyer; assis sur ce siège, il boit le vin comme un immortel. Ne t'arrête pas auprès de lui, mais embrasse les genoux de notre mère, afin que tu voies bientôt avec joie le jour du retour, quand même tu serais d'une contrée lointaine. Si des pensées amies s'élèvent pour toi dans son cœur, tu peux espérer de revoir ceux qui te sont chers, de rentrer dans ta belle demeure, dans la terre de ta patrie. »

Elle dit, et de son fouet brillant elle frappe les mules, qui, s'éloi-

Ἔστι δὲ ρεῖα ἀρίγνωτα,
 καὶ παῖς νήπιος ἂν ἠγήσαιο·
 δώματα μὲν γὰρ Φαιήκων
 οὐ τέτυκται
 εἰοικότα τι τοῖσιν,
 οἷος δόμος
 ἥρωος Ἀλκινόοιο.
 Ἄλλὰ ὁπότε δόμοι καὶ αὐλή
 ἂν κεκύθωσί σε,
 διελθέμεν μάλᾳ ὦκα μεγάροιο,
 ὄφρα ἂν ἴκηαι
 ἐμήν μητέρα·
 ἢ δὲ ἦσται ἐπὶ ἐσχάρῃ
 ἐν αὐγῇ πυρός,
 στρωφῶσα ἠλάκατα
 ἀλιπόρφυρα,
 θαῦμα ιδέσθαι,
 κεκλιμένη κίονι·
 δμῳαὶ δὲ εἶαταὶ οἱ ὄπισθεν.
 Ἐνθα δὲ θρόνος ἐμοῖο πατρὸς
 ποτικέκλιται αὐγῇ,
 τῷ ὄγε ἐφήμενος οἰνοποτάζει
 ὧς ἀθάνατος.
 Παραμειψάμενος τὸν
 βάλλειν χεῖρας
 ποτὶ γούνατα ἡμετέρης μητρὸς,
 ἵνα χαίρων
 ἴδηαι καρπαλίμως
 ἦμαρ νόστιμον,
 εἰ καὶ ἐσσι μάλᾳ τηλόθεν.
 Εἰ κείνη γε
 φρονέησὶ κέ σοι φίλα
 ἐνὶ θυμῷ,
 ἔπειτα ἐλπυρῇ τοι
 ιδέειν τε φίλους
 καὶ ἰκέσθαι οἶκον εὐκτίμενον
 καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
 Φωνήσασα ἄρα ὧς
 ἱμασεν ἡμίονους
 μάλιστα φαινηῖ·

Et elle est facilement reconnaissable, et un enfant tout-jeune y conduirait; car des demeures de Phéaciens n'ont pas été bâties [ci, ressemblant en quelque chose à celle-telle qu'est la maison du héros Alcinoüs. Mais quand la maison et la cour auront caché (reçu) toi, tu devras traverser fort vite le palais, jusqu'à ce que tu sois arrivé à ma mère; or celle-ci est assise au foyer à l'éclat du feu, tournant dans sa main des fils teints-de-la-pourpre-de-la-mer, chose-admirable à voir, appuyée à une colonne; [derrière, et les servantes sont assises à elle par Et là le siège de mon père est appuyé à l'éclat du feu (au foyer), sur lequel celui-ci assis boit-du-vin comme un immortel. Ayant dépassé celui-ci tu devras jeter (étendre) les mains vers les genoux de notre mère, afin que te réjouissant tu voies promptement le jour du-retour, si même tu est tout à fait de loin. Si celle-ci du moins pense pour toi des choses amies dans son cœur, ensuite (dès lors) espoir est à toi et de voir tes amis [bâtie et d'arriver dans ta demeure bien-et dans ta terre patrie. » Ayant parlé donc ainsi, elle fouetta les mules de son fouet brillant (magnifique);

ἡμιόνους· αἱ δ' ὄκα λίπον ποταμοῖο βέεθρα·
αἱ δ' εὖ μὲν τρώχων, εὖ δὲ πλίσσοντο πόδεσσιν.
Ἦ δὲ μάλ' ἠνιόχευεν, ὅπως ἄμ' ἐποίατο πεζοὶ
ἀμφίπολοί τ' Ὀδυσσεύς τε· νόῳ δ' ἐπέβαλλεν ἱμάσθλην. 320
Δύσετό τ' ἠέλιος, καὶ τοὶ κλυτὸν ἄλσος ἔκοντο
ἱρὸν Ἀθηναίης, ἦν ἄρ' ἔζετο δῖος Ὀδυσσεύς.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἤρᾶτο Διὸς κούρη μεγάλοιο·
« Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη·
νῦν δὴ πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔποτε ἄκουσας 325
ῥαιομένου, ὅτε μ' ἔβραιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.
Δός μ' ἐς Φαίηκας φίλον ἐλθεῖν ἢ δ' ἐλεινόν. »
ὦς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·
αὐτῶ δ' οὐπω φαίνεται ἔναντίη· αἶδετο γὰρ ῥα
πατροκασίγνητον· ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέαινεν 330
ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

gnant aussitôt des eaux du fleuve, s'élançant et volent avec rapidité. Nausicaa retient les rênes, pour qu'Ulysse et les servantes puissent la suivre à pied, et de son fouet excite les mules avec art. Le soleil se coucha, et ils arrivèrent au bois magnifique consacré à Minerve; le divin Ulysse s'y arrêta, et adressa sur-le-champ ses vœux à la fille du grand Jupiter :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte l'égide, vierge indomptable; exauce-moi en ce jour, puisque tu ne m'entendais point quand j'étais accablé et poursuivi par l'illustre dieu qui ébranle la terre. Fais que les Phéaciens m'accueillent avec bienveillance et pitié. »

Il prie ainsi, et Pallas l'entend; mais elle ne se montre pas encore à lui, car elle redoute le frère de son père; et ce dieu conserva son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où il rentra dans sa patrie.

αἱ δὲ λίπον ὄκα
βέεθρα ποταμοῖο·
αἱ δὲ τρώχων μὲν εὖ,
πλίσσοντο δὲ εὖ πόδεσσιν.
Ἦ δὲ ἠνιόχευε
μάλ'.
ὅπως ἀμφίπολοί τε Ὀδυσσεύς τε
ἐποίατο ἅμα πεζοὶ·
ἐπέβαλλε δὲ ἱμάσθλην
νόῳ.
Ἦέλιός τε δύσετο,
καὶ τοὶ ἔκοντο
κλυτὸν ἄλσος ἱρὸν Ἀθηναίης,
ἦν ἄρα δῖος Ὀδυσσεύς ἔζετο.
Αὐτίκα ἔπειτα ἤρᾶτο
κούρη μεγάλοιο Διός·
« Κλυθί μευ, Ἄτρυτώνη,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο·
νῦν δὴ περ ἄκουσόν μευ,
ἐπεὶ πάρος οὔποτε ἄκουσας
ῥαιομένου,
ὅτε κλυτὸς
Ἐννοσίγαιος
ἔβραιέ με.
Δός με ἐλθεῖν
ἐς Φαίηκας
φίλον ἢ δὲ ἐλεινόν. »
Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ·
οὐπω δὲ φαίνεται αὐτῶ
ἔναντίη·
αἶδετο γὰρ ῥα πατροκασίγνητον·
ὁ δὲ μενέαινεν
ἐπιζαφελῶς
Ὀδυσῆϊ ἀντιθέῳ,
πάρος ἰκέσθαι
τὴν γαῖαν.

et celles-ci quittèrent promptement le courant du fleuve; et celles-ci couraient bien, et enjambaient bien avec les pieds. Mais elle (Nausicaa) tenait-les-rênes fort attentivement, afin que et les suivantes et Ulysse suivissent ensemble allant-à-pied; et elle lançait-sur les mules son fouet avec intelligence (art). Et le soleil se coucha, et ceux-ci arrivèrent au magnifique bois sacré de Minerve, où donc le divin Ulysse s'assit, Aussitôt ensuite il pria la fille du grand Jupiter :

« Écoute-moi, Indomptable, enfant de Jupiter qui-a-une-égide; maintenant donc entends-moi, puisque auparavant tu n'as jamais moi brisé, [écouté quand l'illustre dieu qui-ébranle-la terre brisait moi. [J'arrive) Donne (accorde) moi arriver (que chez les Phéaciens agréable et inspirant-la-pitié. »

Il dit ainsi en priant; et Pallas Athéné entendit lui; et elle ne se montrait pas encore à lui paraissant-en-face; car elle craignait le frère-de-son-père; et celui-ci était courroucé violemment contre Ulysse pareil-à-un-dieu, avant que lui arriver (qu'Ulysse ar-dans sa terre. [riva)

NOTES

SUR LE SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 72 : 1. Ὑπερείη. La plupart des commentateurs pensent qu'il est question de la ville de Sicile qui fut appelée depuis Camarina. On sait que les Cyclopes habitaient en Sicile, dans le voisinage du mont Etna.

— 2. Ναυσίθοος. Il était fils de Neptune. Voy. chant VII, vers 56-63.

— 3. Ἀλφειστών. Cette expression ne s'applique pas aux Cyclopes; c'est, comme μέροπες, une épithète générale que le poète donne non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes.

— 4. Ἄλλ' ὁ μὲν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant III, 410.

Page 76 : 1. Οἱ κέ σ' ἄγωνται. Ces mots désignent à la fois l'époux lui-même et le *paranymphé*, ou jeune garçon choisi pour conduire la nouvelle mariée dans la maison de son époux. Suivant quelques commentateurs, il est question de l'époux seul, et si Homère emploie le pluriel, c'est que sa pensée se porte sur les nombreux prétendants qui aspirent à la main de Nausicaa.

Page 78 : 1. Μιν et Ναυσικάων forment une sorte de pléonasme. De même, chant I, vers 194 :

Νῦν δ' ἤλθον· δὴ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
ὄν πατέρα.

— 2. Ἠλάκατα στρωφῶσα. Dugas Montbel : « Les commentateurs observent que filer était l'occupation distinctive des reines, et qu'au quatrième chant une des suivantes d'Hélène porte la quenouille de cette princesse. Ce devait être aussi l'occupation des femmes de nos anciens rois; de là cette expression, que le royaume de France ne peut *tomber en quenouille*. »

Page 80 : 1. Ὑπερτερὴν désigne le coffre du chariot, qui s'appelait ainsi, suivant Eustathe, parce qu'il était placé au-dessus de l'essieu (ὑπέρτερος, de ὑπέρ).

Page 82 : 1. Ἄλλαι est une sorte de pléonasme; Nausicaa est accompagnée, non pas par les autres suivantes, ce qui n'aurait pas de

sens, puisqu'il n'est question que de celles-là, mais par d'autres femmes, qui sont des suivantes. De même, chant I, vers 132 :

Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
μνηστῆρων·

Il s'agit là de Télémaque et de Minerve, et ni l'un ni l'autre ne prétendait à la main de Pénélope.

— 2. Ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ. Les jeunes filles remplissent de l'eau du fleuve les lavoirs ou plutôt les bassins où elles vont plonger le linge. D'autres entendent : Elles portèrent le linge dans l'eau noire du fleuve.

Page 84 : 1. Μολπῆς signifie ici *jeu, divertissement*, bien que son sens le plus ordinaire soit *chant*. C'est ainsi qu'on lit plusieurs fois dans Homère : Κυνῶν μέλπηθρα γενέσθαι, devenir le jouet, la proie des chiens.

— 2. Οἴη δ' Ἄρτεμις, etc. Virgile, *Énéide*, I, 498 :

Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi
Exercet Diana choros, quam mille secuta
Hinc atque hinc glomerantur Oreades; illa pharetram
Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes;
Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.

— 3. Τηόγετον, le Taygète, montagne de Laconie, terminée par le cap Ténare; c'est aujourd'hui le mont *Maina*. — Ἐρύμανθον, l'Érymanthe, montagne d'Arcadie, sur les confins de l'Arcadie et de l'Élide, aujourd'hui le mont *Xiria*.

Page 92 : 1. Λευσσόντων, génitif absolu. Le poète change de tournure; un prosateur aurait mis de préférence λεύσσοισι, se rapportant à σφισί. — Θάλο; et εἰσοιχνεῦσαν ne s'accordent pas selon la syntaxe, mais selon l'idée, puisque, dans la pensée du poète, θάλο;, quoique neutre, désigne Nausicaa. Euripide dit de même dans ses *Bacchantes*, 1169 : Τὸδ' ἔρνος.. καθανόνθ' ὄρω.

— 2. Σέβας μ' ἔχει εἰσορώντα. Voy. chant III, vers 123.

— 3. Δήλω. Dugas Montbel : « C'est ici la seule fois, soit dans l'*Iliade*, soit dans l'*Odyssée*, qu'il est question de Délos, qui jouit autrefois d'une si grande célébrité par ses brillantes députations, nommées *théories*. Ce n'est aujourd'hui qu'une île pauvre, à peine habitée, qui, sous le nom de *Dili*, n'est plus connue que de quelques curieux qui vont visiter des ruines presque entièrement effacées. »

Page 94 : 1. Μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί. Cette phrase a été bien diversement traduite; les uns entendent, comme nous l'avons fait :

« Ce sont eux-mêmes surtout qui ressentent les effets de cette concorde. » D'autres : « Ils deviennent eux-mêmes célèbres. » D'autres : « Ils s'entendent eux-mêmes louer, c'est-à-dire ils ont une bonne renommée. » Il est assez probable que le passage est altéré.

Page 96 : 1. Κακῶ. Il est question ici de la bassesse de l'origine, et non pas de la lâcheté, comme le démontre fort bien le savant Bothe dans son commentaire.

Page 98 : 1. Πρὸς Διός. La religion des anciens mettait les pauvres et les étrangers sous la protection de Jupiter. Le meurtre d'un hôte n'était pas considéré seulement comme un crime, mais aussi comme un sacrilège.

— 2. Ὀλίγη se rapporte à celui qui donne, et φιλῆ à celui qui reçoit.

— 3. Λούσατε. Dans l'antiquité homérique, c'étaient toujours les servantes, quelquefois même les épouses et les filles des héros, qui lavaient les étrangers.

Page 100 : 1. Τὸν μὲν Ἀθηναίη, etc. Virgile, *Énéide*, I, 588 :

Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,
Os humerosque Deo similis; namque ipsa decoram
Cæsariem nato genitrix lumenque juvenæ
Purpureum et lætos oculis afflarat honores.
Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo
Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.

Page 102 : 1. Κάλλει στίλβων. Homère dit de même dans l'*Iliade*, chant III, vers 390, en parlant de Pâris : Κάλλει τε στίλβων καὶ εἴμασιν.

Page 104 : 1. Ἀλλὰ μάλ', etc. Nous avons vu le même vers au chant V, 342.

— 2. Ἔργα. Chez les anciens poètes, comme Homère et Hésiode, ἔργα s'emploie très-fréquemment pour parler des travaux des agriculteurs, et même, dans un sens plus large encore, des terres cultivées.

Page 106 : 1. Ῥυτοῖσιν λάεσσι, des pierres charriées, des pierres qu'il faut transporter sur des chariots, tant elles sont grosses, c'est-à-dire des pierres de taille.

— 2. Κατώτερος. Voy. la note 1 de la page 96. Il n'est pas besoin de donner ici le sens de *méchant* à l'adjectif κατός. Les hommes d'une condition inférieure sont presque toujours portés à médire des puissants.

Page 108 : 1. Ὅσσον... βοήσασι. Voyez chant V, vers 400.

Page 110 : 1. Κεκύθωσι, l'auront caché, c'est-à-dire l'auront reçu.

— 2. Ἡμετέρης se rapporte à Nausicaa elle-même et aux autres enfants d'Alcinous.